

ST-JUSTIN

VENDREDI,

9 MAI 1941.

VOL. XX,

NO. 27.

Rédigé en
collaboration.

L'Écho de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props. —o— Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada - \$1.00
E.-Unis - \$1.50

Rédaction et administration:

St-Justin,
cté Maskinongé.

BONNE FÊTE, MAMANS!

Je serais un être sans cœur si je laissais passer ce jour de la fête des mères, le 12 mai, sans avoir une petite pensée pour elles. L'initiative de cette fête est de celles qu'on doit encourager, non pas pour faire oublier aux enfants qu'ils doivent journellement respecter, aimer et remercier leurs mères, mais pour prouver à ces dernières que leur dévouement infini est, au moins un jour par année, reconnu publiquement. Reconnaître ouvertement l'héroïque vie de sacrifices et d'oubli de nos mamans, voilà le but à atteindre.

Nous lisons dans le décalogue: "Honore ton père et ta mère, afin que tes jours soient prolongés dans le pays que je te donne."

Mères de famille! quel beau rôle, quoique fatiguant, vous remplissez. Sans doute vous mourrez à la tâche mais combien d'enfants, combien d'époux même vous doivent tous les succès obtenus.

En septembre dernier, lors des fêtes du Mérite Agricole, l'un des lauréats fit en public une réflexion très juste et pas assez reconnue des hommes:

"Tous ces beaux mérites que l'on m'accorde ce soir, je les dois à ma femme et à mes enfants... à ma femme surtout."

Epouse et mère voilà votre rôle et il n'y a pas de vérité plus incontestée que l'importance de ce rôle. Votre devoir il n'est pas toujours drôle et il demande pour être bien rempli, de l'intelligence, du jugement, de la santé et de la force. Tâche ingrate parfois, mais combien consolante lorsqu'elle est bien remplie et remplie jusqu'au bout. Henry Bordeaux disait: "L'important n'est pas de devenir vieux mais de remplir ses jours jusqu'au dernier".

Cette année, je voudrais ajouter un mot pour la fermière. Celle-là, on l'oublie toujours et même ceux qui ne le devraient pas. Combien de cultivateurs rendent justice à leurs épouses? Combien de cultivateurs constatent et apprécient la besogne qu'elle accomplit jour et nuit? Combien, sans y penser, lui font le plus innocemment du monde la vie dure?

Savez-vous l'histoire de ce vieil Écossais qui, ayant reçu un héritage, décida de faire quelque chose pour sa femme. "Marie, dit-il, il y a des années que tu charroyes l'eau à la maison avec une chaudière. Maintenant que j'ai un peu d'argent, je vais faire quelque chose pour toi." Il tint sa parole. Il acheta une autre chaudière de façon que sa femme pût en charroyer deux à la fois au lieu d'une. "De cette manière, lui dit-il, tu pourras faire des voyages doubles".

Armand Letourneau de l'Action Catholique nous dit qu'une petite enquête conduite dans un comté qu'on ne nommera pas, a révélé que, en une année, une femme avait transporté à bras 36 tonnes d'eau du puits de ferme à la maison. Et il ajoute:

"A quand des statistiques sur le nombre des fermières qui, le matin, allument le poêle en hiver pendant que dort encore leur seigneur et maître? Combien de cordes de bois sont chaque hiver rentrées par la femme à la maison, quand elle n'est pas obligée de le fendre?"

Rien empêche monsieur de descendre ou monter au village tous les soirs, dès le souper terminé. Souvent il y joue aux cartes et à l'argent, lui qui se plains d'en posséder si peu. Souvent, c'est au théâtre le plus proche ou à l'hôtel qu'il aboutit. Que voulez-vous! il travaille si fort qu'il lui faut bien se distraire. Pendant ce temps-là sa femme se distrait-elle, en finissant le ménage et en nettoyant les petits pour la nuit. Il n'y a rien de surprenant à ce que quelques-uns soient si sales. Il serait si facile de les tenir proprement avec... Chipso, Rinso, etc., mais il faut tout de même avoir le temps d'en verser dans l'eau.

La femme du cultivateur à moins d'une raison grave ne doit plus travailler dans les champs maintenant que tout est aujourd'hui mécanisé. Elle a suffisamment d'ouvrage dans la maison et aux alentours pour que son travail se borne là. De plus on semble oublier les mots d'encouragement. Elle y a droit et cela lui ferait tant de bien.

Vous ne savez pas combien nos enfants ont une bonne mère disait un père. Phrase courte, mais combien réconfortante pour une mère. Un autre écrivait ceci:

"Il m'arrive quelquefois de faire une prière étrange, une prière égoïste. Je demande à un Dieu plein de miséricorde de me faire mourir avant mon épouse pour pouvoir sentir sur mon cœur défaillant à l'heure de l'agonie la douceur d'une main de femme".

Mères de famille, si vos enfants ne comprennent pas votre rôle, s'ils ne peuvent apprécier ce que vous avez accompli pour eux, s'ils ne vous aiment pas d'un amour ineffaçable et inébranlable, vous avez manqué votre but, car le mariage est destiné à créer des êtres parfaits et non pour obtenir des monstres d'égoïsme qui tiennent le milieu entre l'homme et le singe.

Vous avez nos cœurs, chères mamans. Nous ne pouvons pas vous les offrir pour votre fête.

Parce que je ne suis pas poète, je dois emprunter à Maryel, ce poème que j'aurais voulu moi-même vous dédier.

Quand nous sommes encor petits,
Entortillés parmi nos langes,
Notre maman nous tient blottis,
Avec des tendresses étranges,
Contre son cœur.

LA SEIGNEURIE DE MASKINONGÉ

Un partage de cette seigneurie fut fait le 4 juillet 1772, entre les héritiers Duchény.

Une partie de la ligne entre le fief Maskinongé et celui de Carufel fut tirée les 3, 4, 10 et 11 octobre 1806 par John Dame, arpenteur de la Rivière du Loup (en haut).

Louis-André Duchény qui était propriétaire de deux dixièmes et six septièmes de dixièmes pardevant de la seigneurie de Maskinongé avait obtenu des Lettres-Patentes de Sa Majesté, le 6 mars 1840, le confirmant dans ses droits.

L'honorable Toussaint Pothier propriétaire de la Seigneurie de Lanaudière qui avait obtenu un jugement contre André Duchény, le 29 avril 1826, de la Cour Provinciale d'Appel, ne semble avoir fait exécuter cet ordre qu'en 1842, pour une raison qui nous échappe. Mais comme Pothier avait fait cession de ses biens le 21 juin 1841, ce sont ses créanciers: l'honorable Samuel Germain et James Logan, de Montréal, qui firent exécuter le jugement on procéda d'abord contre le fief de Carufel, dont la vente se fit le 28 septembre 1842. L'ordre d'exécution de la vente de la seigneurie de Maskinongé, est en date du 14 février 1844 émanant de la Cour du Banc du Roi de Sa Majesté. En vertu de cet ordre Isaac Gouverneur Ogden, shérif des Trois-Rivières, après les avis voulus, procéda à la vente le 12 mars 1844. Le plus haut et dernier enchérisseur fut François Boucher, marchand de Maskinongé.

François Boucher à son décès en 1861, donna cette partie de la seigneurie de Maskinongé à l'abbé Charles Oliver-Arthur Sicard de Carufel fils du Notaire Eustache Sicard de Carufel et de Marie-Claire Boucher fille de François Boucher. Cet abbé est décédé aux États-Unis, le 18 mars 1887 mais il fut inhumé à la Pointe-du-Lac.

Valdic.

BIOGRAPHIE

M. Ovila Duchesnay naquit à St-Justin le 9 février 1861 du mariage de Norbert Duchesnay et de Adélaïde Lafrenière. Il reçut son éducation primaire à St-Justin, il se rendit ensuite à Montréal et après de brillantes études au "Montreal Business College" il y fut gradué en 1882. Cette dernière institution retint ses services pendant trois ans comme professeur et c'est là qu'il acquit cette expérience dont il devait si bien faire profiter ses élèves. Ses devoirs d'instituteur ne l'empêchaient pas de remplir les fonctions de caissier de la Cie de Navigation Richelieu-Ontario de 1883 à 1885.



M. le professeur Ovila Duchesnay

En 1885 à la demande générale, de ses co-paroissiens il revint à St-Justin pour y fonder son école qui pendant 50 ans fut toujours comme un foyer bienfaisant, un centre d'instruction et de moralisation dans la vallée trifluvienne. Ah! les vrais patriotes ce sont les instituteurs qui font reculer à leurs dernières limites les broussailles de l'ignorance et qui continuent dans le domaine des idées le travail gigantesque que nos pères ont effectué en défrichant cette terre de nos aïeux qui est bien à nous

(à suivre sur la page 2)

Joseph Bouchette "fils unique"?

Palais de Justice,
Montréal, 5 mai 1941.

Monsieur le Rédacteur,
"L'Écho de Saint-Justin",
Saint-Justin,
Comté Maskinongé, P.Q.

Monsieur le Rédacteur,

Permettez-moi de relever une inexactitude dans l'article de Sainte-Foy, intitulé "Un grand géographe", que vous reproduisez de "La Presse".

L'auteur dit que "Joseph Bouchette était fils unique". C'est inexact. Né à Québec le 14 mai 1774 (selon la tradition, car on n'a jamais mis la main sur son acte de naissance), il était l'aîné de neuf enfants, dont voici les noms:

2. Marie-Angélique, née à Québec le 28 août 1775, y épousa, en l'église Saint-André, le 27 septembre 1801, Richard Beranger Hay, officier et employé au bureau de l'arpenteur général du Bas-Canada. De ce mariage naquit une fille, Louisa-Sarah, qui épousa, à Montréal, le 16 mars 1837, Augustin Cuvillier, fils d'Augustin (Austin) Cuvillier, qui fut président de l'Assemblée législative du Bas-Canada, de 1841 à 1844, et de Claire Perrault.

3. Marie-Thérèse, née à Québec le 27 octobre 1777, épousa, à Montréal, le 16 novembre 1795, Thomas-Hippolyte Troitier Desrivères dans le 2e bataillon du 60e de ligne, qui fut tué en duel à la Martinique vers 1800. Elle eut un fils, James McGill Desrivères, né à Montréal le 7 août 1796, et qui épousa, à Montréal, le 18 janvier 1820, Charlotte (Caroline) Frobisher, fille de Joseph Frobisher, dont il eut un fils, Frobisher Desrivères. Devenue veuve, Thérèse Bouchette épousa, à Amherstburg, Ontario, le 6 novembre 1803, Robert Reynolds, marchand, de cet endroit. Ils eurent cinq enfants, dont quelques-uns ont laissé des descendants qui vivent encore aujourd'hui à Windsor.

4. Rose (date et lieu de naissance inconnus), épousa, à Amherstburg, le 17 octobre 1803, Ebenezer Reynolds, frère de Robert. Ils n'eurent pas d'enfants.

5. Josephite (date et lieu de naissance inconnus), épousa, à l'Assomption, Sandwich, le 9 novembre 1802, Henry Berthelet, du Détroit, fils unique de Pierre Berthelet et de sa première femme, Marie-Françoise Meloche, de Détroit. Ils eurent douze enfants, dont quelques-uns ont laissé des descendants qui vivent encore aujourd'hui, entre autres M. Williams Thomas Berthelet, de Milwaukee, qui travaille à une généalogie de sa famille, et madame Jules Laframboise, de Montréal, autrefois de Saint-Hyacinthe.

6. Cécile-Louise, née à Québec le 7 octobre 1785, épousa (nous ne savons où ni quand) Jean-Baptiste Masson, marchand (en-

(à suivre sur la page 2)

Vient l'âge où nous allons marcher...
Maman nous tient par la menotte,
Ne voulant pas s'effaroucher,
Mais comme il bat, comme il sanglote,
Son faible cœur!

Maman nous prend sur ses genoux;
Mais nous disions bien vite: "A terre!"
Pour courir après nos joujoux.
Et la douce maman fait taire
Son pauvre cœur.

Puis nous sommes de grands garçons,
Nous sommes de petites femmes;
Nous avons des jeux, des leçons!
On n'a pas mis dans nos programmes
Le mot de cœur.

Enfin, on voit — comme les grands —
L'avenir séduisant qui guette...
Et l'on quitte ses vieux parents,
Et la maman reste seulette
Avec son cœur.

Puis, un jour, on revient meurtri
De la grande mêlée humaine,
Cherchant un refuge, un abri...
Alors, maman à notre peine
Ouvre son cœur.

GUILLAUME MASSE.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

BIOGRAPHIE

(suite de la première page)

Faire de chaque Canadien un homme intelligent qui saura comprendre ses droits et ses devoirs et qui en conséquence apportera sa quote-part au fonds de la richesse nationale, n'est-ce pas là du vrai patriotisme; M. Duchesnay était issu de l'une de nos vieilles familles canadiennes dont le nom a illustré notre histoire. Il était le petit-fils du Seigneur Louis-André Duchesnay, il n'était pas étonnant de retrouver en lui le sens artistique, l'esprit de travail, et le patriotisme désintéressé qui ont distingué notre vieille noblesse canadienne.

Le 9 janvier 1886, M. Duchesnay épousait celle qui devait illuminer sa carrière, Mlle Emma Morin fille de feu Isaïe Morin. De cette union naquirent 14 enfants dont 10 sont encore vivants. Henri, employé au C.P.R. à Montréal; Wilfrid, folkloriste bien connu et représentant de la "General Steel Wares Ltd" de Montréal; Emile, employé aux bureaux de la "General Steel Wares Ltd"; Denis, employé de la Shawinigan Water & Power Co. et Avila caissier à la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal et pianiste de talent.

Mme Ernest Sanschagrín (Alice) de Charette Qué.; Mme Arthur Hérard (Antoinette) de Joliette; Mme Roland DeVarennes (Thérèse) de Montréal; Mme Fernand Belleau (Juliette) de Montréal et Révde Soeur Marie d'Avila (Gertrude) de la Communauté des Filles de Jésus des T-Rivières. Il laisse aussi 3 frères

Joseph Bouchette...

(suite de la première page)

cantant) de Montréal, né à Saint-Eustache le 16 février 1794. Il mourut en 1848. Sa veuve mourut à Montréal le 9 mars 1867.

7. Sophie, baptisée à Québec le 12 mai 1787, épousa, en 1806, à Sandwich (Ontario), William Elliott, avocat, juge de paix et officier de l'armée. Ils eurent neuf enfants. La deuxième, l'aînée des filles, Rose, épousa Charles E. Anderson, et a laissé des descendants qui habitent Windsor. Nous ne connaissons ni la date ni le lieu de décès de monsieur Elliott; mais nous savons qu'Elliott fut reçu dans l'Eglise catholique à Sandwich, le 22 mai 1855.

8. Jean-Baptiste (John), baptisé à Québec le 26 août 1788, épousa (nous ne savons où ni quand) Eleanor Smith, dont il eut un fils, John, né à Québec le 15 mars 1815, et inhumé en l'église presbytérienne Saint-André le 20 février. Le nom de John Bouchette, employé au département des Terres de la Couronne, apparaît dans l'almanach des adresses de Québec jusqu'en 1866.

Willie et Arthur Duchesnay de Manistique, Mich., et Armand de Gladstone, Mich.

Il a noblement servi la grande et la petite patrie, voilà pourquoi nous déposons sur sa tombe à peine refermée toute notre reconnaissance et notre admiration pour l'oeuvre si noble qu'il a poursuivie et les bons exemples qu'il a semés. Que Dieu daigne lui accorder son paradis en récompense.

Nous n'avons pas de détails sur la mort de sa femme.

9. Luce, baptisée à Québec le 8 octobre 1789, épousa en 1811 son cousin germain, Frédéric Rolette (ou Rollet). Nous empruntons cette date à un article de Philéas Gagnon, publié dans le Bulletin des Recherches Historiques, t. 1, pages 25 et 26. Ce mariage n'a pas été célébré à Québec, et nous ignorons la date et le lieu du décès de Luce Rolette.

Je puis ajouter que Jean-Baptiste Bouchette, père de Joseph, avait en raison de services rendus, obtenu du gouvernement du Haut-Canada, au commencement du siècle dernier, pour ses filles et son fils Jean, d'importants octrois de terres situées dans le coeur du Toronto d'aujourd'hui, livrables au mariage des filles. Nous ne savons si la livraison a eu lieu. Dans tous les cas, aucun des enfants ne paraît avoir habité Toronto. Ses filles Rose et Josephine ont pu naître à Kingston, où il habita le fort Frédéric, et où des historiens anglophobes le font mourir. En fait, il mourut à Québec le 28 avril 1804. Sa femme, Angélique Duhamel, l'avait précédé, mais nous ne savons où ni quand elle est morte.

Si j'ai donné tous ces détails, ce n'est pas pour faire parade d'érudition, mais au contraire, parce que, travaillant, dans mes moments perdus, à une généalogie des familles Bouchette et Berthelet, je serais heureux d'obtenir de vos lecteurs les renseignements qui me manquent.

E. Fabre-Surveyer.

GRECE

Séparé par la mer de Candie

Candie.— Sa Majesté le roi Georges II de Grèce, de la dynastie danoise de Schleswig-Holstein-Beck-Sonderborg, vient d'installer sa capitale provisoire dans l'île de Crète séparée d'Athènes par la mer de Candie. Cette île qui mesure environ 200 milles de long fut le berceau de la première civilisation grecque. Après des luttes opiniâtres avec les Turcs, les insulaires devinrent autonomes en 1898. C'est en 1913 que l'île de Crète fut rattachée à la Grèce. La lutte contre l'agresseur nazi et fasciste se poursuivra de cette terre qui rapproche stratégiquement les Alliés du Dodécannèse italien.

TEL. 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A

MASKINONGE — A VO-

TRE SERVICE

9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.

SATISFACTION GARANTIE

TEL. 16

SALON DE COIFFURE

Mme P. E. LAMARRE

MASKINONGE, Qué.

Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.

Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

HEURES DE BUREAU

9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:

AMherst 5932

DR A.-D. MILOT

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

ENTREZ ET SONNEZ

MONTREAL.

A LOUISEVILLE, 75 ST-LAURENT

Paul N. Vanasse,

B. A.

Avocat et procureur
(Matières commerciales)

Tél.: 900 s 1-4.

Dr

Pierre Chauveau

Médecin - Chirurgien

Ex-Interne des Hôpitaux:

Ste-Justine et Hôtel-Dieu

Tél.: 900 s 1-4.

Dr

J. Comtois-Chauveau

Médecin - Chirurgien

Bureau à St-Barthélemy,

mardi, jeudi et samedi,

de 2 hres à 4 hres.

Spécialité: Maladie des femmes et des enfants.

Saint-Justin, Qué.

• PENSÉES •

SOMNAMBULE.—

Le somnambule n'est point un automate; tous ses mouvements sont dirigés par une âme qui voit très clair; mais la vue est tout intérieure; elle se porte uniquement sur les objets

que l'imagination lui retrace avec autant de force que d'exactitude.
(Bonnet, Essais psychologique, 40)

DON.—

On est bien moins content du don que de la manière dont il a été fait.
(LaBruyère, Les Caractères)

ALBERT VALOIS

Portes, Châssis, Moulures,

Préparation de Bois,

Réparations de tout genre,

Représentant de la Maison Paul & Vincent, de Louiseville,

Matériaux de construction, Ferronnerie, Peinture, Bardeau, Clou,

Chaux, Ciment, Papier, Etc.

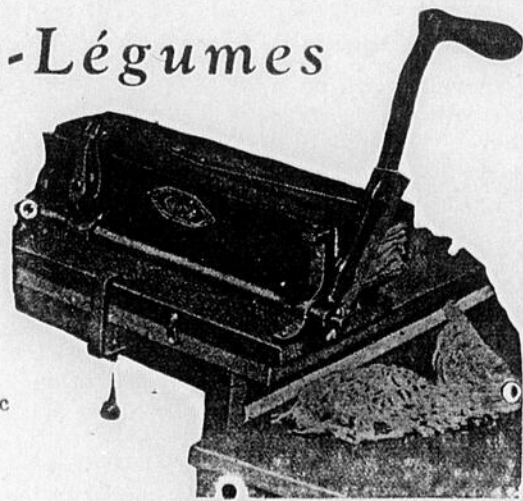
Livraison à domicile — Service rapide et courtois

Venez et économisez

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Hache-Légumes

"LE SPÉCIAL"



Hache 1 livre de tabac en 3 minutes.

Couteau précieux pour hacher les légumes, les feuilles vertes ou séchées. Nous vendons ces machines avec vis d'alimentation pour couper à 1/2 ligne soit 1/16 de pouce de tranche, comme pour le tabac.

Prix: \$5.95; port payé \$6.50.

HECTOR L. DERY & CIE LIMITEE
931 BLVD ST-LAURENT
MONTREAL

CANADIEN NATIONAL

Horaires des trains à St-Justin

(Tous les jours)

Pour Montréal 6.11 a.m.

Pour Rivière à Pierre .. 8.57 p.m.

(Dimanche excepté)

Pour Montréal 2.19 p.m.

Pour Québec 11.21 a.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaires des trains à

Maskinongé

(Tous les jours)

Pour Québec (laisse des-

cendre seulement) 1.41 a.m.

Pour Montréal 2.54 a.m.

Pour Montréal 5.36 p.m.

Pour Québec 5.53 p.m.

(Dimanche excepté)

Pour Montréal 9.58 a.m.

Pour Québec 8.32 a.m.



Ces infirmières anglaises sont en train de déblayer les ruines amoncelées par les bombes allemandes sur leur hôpital. Ce n'est pas la première fois qu'infirmières et malades ont entendu le terrible sifflement et la détonation des bombes nazies. Après avoir passé la nuit à soigner les blessés, ces gardes-malades emploient la matinée à récupérer la literie.

NOUVELLES LOCALES

AU CONSEIL MUNICIPAL.

On peut lire en page onze de ce journal le procès-verbal de la séance régulière du conseil, qui fut tenue lundi soir, le 5 mai.

INITIES CHEVALIERS.

Tel qu'annoncé la semaine dernière, neuf personnes de la paroisse, dont notre curé, ont été initiés Chevaliers de Colomb, aux Trois-Rivières, dimanche dernier.

Malgré les épreuves des degrés, tous sont revenus bien joyeux et enchantés d'appartenir à cet ordre. Il y a même d'autres personnes qui se proposent de profiter de la prochaine initiation qui se fera à Shawinigan, au début du mois de juin.

TRAVAUX TERMINES.

Les travaux à la fabrique, consistant dans l'installation d'un nouveau système de chauffage à la sacristie et de la construction d'une grande cheminée extérieure sont maintenant terminés. Ce contrat avait été accordé à M. DeMontigny de St-Louis de France.

MORT DE MME ELIE TRUDEL.

Mme Elie Trudel, (Emélie Alard), bien connue de cette paroisse est décédée à St-Didace, mardi soir le 6 mai, à l'âge de 72 ans. Mme Trudel est la mère de M. Doria Trudel de cette paroisse. Ses funérailles eurent lieu en l'église de St-Didace, vendredi matin. Nos profondes sympathies à la famille.

EXCURSION.

Il y aura excursion par le Canadien-National, pour Montréal

et Québec, avec départ de St-Justin, samedi le 10 mai, par tous les trains.

DEPART DE MME O. DUCHESNAY.

Après beaucoup d'hésitation, Mme Vve Ovila Duchesnay a décidé de nous quitter pour aller demeurer avec ses enfants. Tout laisse prévoir qu'il y aura encore prochainement et que sa propriété sera également à vendre.

ACQUISITION.

M. Joseph Vermette fils Adélaïde, du Bois-Blanc, vient de faire l'acquisition d'un cheval de monte belge, enregistré sous le nom de "Harmonieux". Les cultivateurs intéressés sont invités à le visiter.

LES SEMENCES.

La température étant bien favorable, le temps des semences bat son plein. Plusieurs cultivateurs s'attendent même de terminer cette besogne sous peu.

VA ET VIENT.

Mme Liguori Alarie est allée à Montréal, au cours de la semaine, pour assister aux funérailles de Mlle Rita Bernier, décédée accidentellement. Elle rendit aussi visite à sa soeur religieuse, S. Marie-Philippe-Auguste, des SS.NN. Jésus-Marie de Longueuil.

M. et Mme Joseph Dupuis, leur fils Armand et son amie Mlle Antoinette Rivest, tous de St-Lin, rendaient visite à M. et Mme Aimé Dupuis, dimanche.

Mme Jos Langlois N.P. est allée passer la fin de semaine dans sa famille, à St-Maurice.

M. et Mme Noé Gaboury de

St-Lin sont venus passer la fin de semaine à St-Justin.

M. et Mme Arthur Villeneuve et leurs enfants des Trois-Rivières chez Mme Joseph Villeneuve dimanche.

M. Ovila Laurent de Montréal chez ses parents dimanche.

MM. Léonard et Paul Carufel et leurs amis chez M. Arthur Carufel au cours de la semaine dernière.

Mlle Béatrice Vermette à Louiseville dernièrement, l'invitée de Mme L.J. Thisdel.

M. et Mme Wilfrid Duchesnay, M. et Mme Arthur Hérard, Mme Ernest Sanschagrin ainsi que M. Henri Duchesnay étaient chez leur mère Mme Ovila Duchesnay, dimanche.

M. et Mme Arthur Lambert de Montréal et leurs enfants, chez leurs parents de St-Justin, en fin de semaine.

On déménage!

(par Marcel Morin)

Toute la famille est dans la joie.

Le "père" assis dans un large fauteuil, vient de déclarer qu'il cède au désir de tous; c'est-à-dire que cette année. "On déménage". Les préparatifs sont menés à une allure endiablée. Tout le monde s'en mêle; la "mère", "pacte" ses "p'tits" avec "Ti-Bé" qui l'assiste, tandis que "Bébé" se charge de casser la vaisselle. Durant trois longues semaines, tous n'est qu'un va-et-vient perpétuel dans la maison qui prend bientôt l'aspect d'un bric-à-brac. L'un cherche ses bas, tandis que l'autre jure après ses pantalons. Mais tout est empaqueté, et bien fin celui qui peut trouver quoi que ce soit.

Enfin le 1er mai arrive. Il ne reste qu'à démonter "le poêle". C'est le "père" qui s'en charge, assez bruyamment d'ailleurs, puisque, dans son anxiété, il ne manque pas de faire choir les tuyaux, qui, avec une grâce "poudreuse", répandent candidement leur suie, dans le visage de notre pauvre "bonhomme". Il s'en tire finalement avec quelques "prunes", et une tête qui eut fait l'envie d'un nègre. Le camion est arrivé! Il faut descendre les meubles. Viennent les uns après les autres le radio, les lits, les tables, sans oublier les quelques "petits insectes" qui ont fait de chez-nous un chez-soi. Rien n'échappe à la vue des commères réunies sur la galerie voisine. Leurs impressions sont soulignées par des éclats de rire, ou des chuchotements qui n'ont rien de bien agréable.

Maintenant c'est l'entrée au nouveau logis. Chacun passe ses remarques sur la "crasse" de la nouvelle demeure, si bien que... mais allons plutôt nous coucher car on n'en finirait plus.

M. M.

C. R. LESSARD, D.C.
CHIROPATICIEN
Gradué de Palmer
Neurocalomètre — Rayons-X
718, Ste-Geneviève Tél.: 4422
TROIS-RIVIERES

Dans nos écoles

Rang des élèves de l'école No. 4, Omière, pour le cours du mois d'avril, Mlle Régina Laurent

7e année. — Lucille Pâquet 96 p.c.; Jeanne Trudel 79 p.c.

6e année. — Claire Hubert 75 p.c.; Bertrand Boulay 65 p.c.

5e année. — Claire Laurent 84 p.c.; Pierre-Aimé Gagnon 73 p.c.; Yolande Clément 71 p.c.; Thérèse Brunneau, absente.

4e année. — Louiselle Trudel 94 p.c.; Rta Lefebvre 92 p.c.; Pauline Clément 84 p.c.; Julien Plante 80 p.c.; Laurent Clément 68 p.c.; Germain Gagnon 67 p.c.

3e année. — Madeleine Clément 78 p.c.; Louis Chevalier 75 p.c.; Jacques Gagnon 60 p.c.

2e année. — Cécile Chevalier 80 p.c.; Carmen Clément 79 p.c.; Hermance Clément 78 p.c.; Walter Trudel 75 p.c.; Jeannette Gagnon 75 p.c.

1ère année. — Mario Clément, Réal Trudel, Solange Hubert, Gaetan Bussières, Sylvio Clément, J.-Charles Lefebvre, Gilles Clément, René Chevalier.

Mort de M. Joseph Letendre

Judi matin, le 8 mai, est décédé à Maskinongé, M. Joseph Letendre, ex-maire de la paroisse, époux de Sarah Bastien, à l'âge de 69 ans, après une longue maladie. Nos sympathies à la famille.

Tél.: 900 s 5.

Adrien Bastien Transport Général

Deux camions à la disposition du public.
Service rapide et prix modérés.
ST-JUSTIN, P. Q.

"SALON JEANNE"

Permanentes à l'huile, avec ou sans électricité.

(En face de l'église)
Louiseville, Qué. Tel. 249

Veuillez découper cette annonce. Elle aura une valeur de 25 cts, applicable du lundi au jeudi de chaque semaine, sur une permanente de votre choix.

SALON DE COIFFURE "Georgette"

Rue de la gare, Maskinongé, Qué.

L'endroit idéal pour coiffures de tous genres, avec ou sans électricité. Pour appointements, veuillez appeler:

Salon "GEORGETTE"

Mlle Georgette Bérard
Tél.: No. 3 Maskinongé.

Tél.: 902 s 1-4.

Arthur Pâquet

TRANSPORT GENERAL
PAR CAMION
Service rapide
ST-JUSTIN, P. Q.

Tél.: 902 s 4.

Lionel BRISSETTE

TRANSPORT GENERAL
PAR CAMION
Prix modérés
SAINT-JUSTIN, P. Q.

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMI, P. Q.

Philippe Lavallée

MARCHAND DE CHAUSSURES
ET DE LINGERIE

ST-BARTHELEMI, Qué.

"Avant d'acheter, venez toujours consulter nos prix. Vous épargnez de l'argent."

TEL. BELL: 197 S. 31

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE
Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.
STE-URSULE, P. Q.

Tél.: 2

"SALON THERESE"

DIPLOMEE DE MONTREAL
Permanents avec ou sans machine — Ondulations de tous genres.

Thérèse Sarrazin

ST-BARTHELEMI

Achetez des certificats d'épargne de guerre

VENEZ VISITER LE NOUVEAU MAGASIN

"AU BAZAR"

Edifice du Théâtre — LOUISEVILLE

OUVERTURE, LE 17 MAI

Vous y trouverez:

DES CADEAUX

POUR TOUTES OCCASIONS

VAISSELLE — VERRES — CADRES — ETC.

BIENVENUE A TOUS, CHEZ

Jean-Marie Picotte

EPICIER-RESTAURATEUR

Occupant l'immeuble autrefois occupé par M. Napoléon Paquin.

NOUS PORTERONS UNE ATTENTION SPECIALE A TOUS NOS CLIENTS.

DEPOSITAIRE POUR L'IMPERIAL OIL CO.

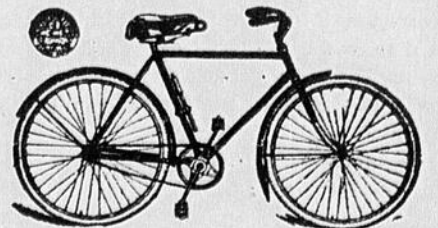
Rue Notre-Dame, en face du parc de l'église.

TEL: 127

LOUISEVILLE, P. Q.

AUX

Bicyclistes !



Pour l'achat d'une bicyclette "C.C.M." ou de toutes pièces de réparation, rendez-vous comme par les années passées chez:

W. H. GAGNÉ & FILS

St-Justin, Qué.

C'EST L'ENDROIT IDEAL

Nouvelles de nos Paroisses

Louiseville

MARIAGE LAMIRANDE-MOREAU

M. l'abbé Eug. Panneton bénissait le 3 dernier, le mariage de M. Napoléon Lamirande à Mlle Cécile Moreau. MM. Ed. Moreau et Alphonse Gélinas agissaient comme témoins. Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

NAISSANCES:—

Marie Marthe Geneviève Monique, fille du Dr et de Mme Marc L'Heureux (M.-Rose Dalcourt). Parrain et marraine: Emmanuel Dalcourt et Antonia Dumais.

Marie Anna Lise, fille de M. et Mme Maurice-G. Lajoie (Simone Rivard). Parrain et marraine: M. et Mme Lionel G. Lajoie.

Marie Gisèle Pauline, fille de M. et Mme Henri-Paul Milot (Eliane Morin). Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Morin.

NOTES SOCIALES:—

Mlle Adèle Lindsay, g.m.g. de Montréal, en promenade chez le Dr R. Lindsay.

Mme A. Sylvestre de Champigny en visite chez Mme Eugène Benoit.

Mme Arthur Lacerte en voyage aux Trois-Rivières.

Mme Oscar Nolet et son petit garçon en promenade chez M. Napoléon Desrosiers.

M. Robert Plante de Québec chez M. Lionel Plante.

Mlle Thérèse St-Onge de Montréal en fin de semaine chez M. et Mme Ch. Ringuette.

Mlle Marcelle Dionne de Montréal de passage chez Mme Henri Béland.

Mlle Madeleine Ducharme de Montréal en visite chez le Dr Dalcourt.

Mme Bernardin Caron des Trois-Rivières en visite chez M. Victor Héroux et M. Georges-R. Caron.

M. Georges-Alp. Lamirande et Mlle Blanche Lamirande en voyage à Montréal récemment.

Maskinongé

MARIAGE GAGNON-SARRAZIN:—

Le 3 mai dernier eut lieu en l'église paroissiale de Maskinongé le mariage de Mlle Rita Gagnon fille de M. et Mme Azarias Gagnon de Maskinongé à M. Germain Sarrazin fils de Dame Vve Adélaïde Sarrazin de St-Barthélemi. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Dionis Gélinas. M. Azarias Gagnon accompagnait sa fille et M. Philippe Sarrazin était le témoin de son frère. Une réception eut lieu chez M. et Mme Azarias Gagnon parents de la mariée.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

NAISSANCES:—

Le 3 mai. — Marie Simone Raymond, enfant de Joseph Coutu et de Jeannette Béland. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Lessard, oncle et tante de l'enfant.

Le 4 mai. — A M. et Mme Adrien Gaboury, née Rose-Alma Bellemare est née une fille baptisée sous les noms de Marie Claire Lucille. Parrain et marraine: M. et Mme Eloi Bellemare, oncle et tante de l'enfant.

DECES:—

Le 28 avril est décédée à l'âge de 63 ans, Marie-Anna Marchand, épouse de Onésime Baril, commerçant. Ses funérailles ont eu lieu le 1er mai en l'église paroissiale de Maskinongé au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le 1er mai est décédée Marie-Louise Gervais épouse de Olivier Croisière, rentier. La défunte était âgée de 72 ans.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

VA ET VIENT:—

Mlle Gilberte Lafrenière de passage à St-Barthélemi en fin de semaine en visite chez son amie Mme Chs.-Arthur Valois.

Mlle Thérèse de Carufel de St-Diodace est venue chez sa mère Mme Vve Alex. de Carufel au début de la semaine.

M. et Mme Joseph Ladouceur de Ste-Edwidge de Clifton ont visités leurs parents de St-Justin et de Maskinongé en fin de semaine.

M. Paul-Armand Lemyre de Montréal de passage dans sa famille samedi dernier.

Ste-Ursule

VA ET VIENT:—

Mme Charles-Edouard Michaud à Grand'Mère.

Mlle Juliette Giguère à Joliette dernièrement.

Mme Joseph Bergeron à Shawinigan pour assister aux funérailles de sa soeur.

M. Charles Bergeron de Providence R. I., chez ses parents de Sainte-Ursule.

Mme Henri Martin de Montréal chez M. Albert Lessard.

M. et Mme Fernand Pichette à Louiseville.

MM. Wilfrid Branchaud et Alpha Lambert sont allés travailler à St-Paul l'Ermite.

M. et Mme Joseph Chicoine de Montréal, M. et Mme Emile Philibert de St-Edouard, chez M. Théodule Bergeron.

M. et Mme Ovide Paquin aux Trois-Rivières.

St-Barthélemi

DECES DE MME EMILE DURAND:—

Après quelques jours de maladie, est décédée Mme Emile Durand, née Marie-Louise Paul, à l'âge de 62 ans. Le service funèbre, chanté par M. l'abbé P. Lafortune, a eu lieu le 5 mai en notre église paroissiale; la levée du corps a été faite par M. le chanoine M. Clermont.

Porteurs: MM. Joseph Fafard, Louis Barrette, Aristide Lesage, Arsène Valois, Barth. Michaud et Philippe Durand.

Collecte: MM. Hildège Durand et Willie Coutu.

Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil: un fils, Dorias; deux filles: Mme William Brissette (Blanche) et Mlle Marie-Anna, ainsi que cinq petits-enfants.

La famille remercie sincèrement tous les parents et amis qui ont bien voulu témoigner leur sympathie, soit par l'envoi d'offrandes de messes, de bouquets spirituels, de fleurs, soit par leurs visites.

M. Emile Durand, après avoir liquidé son roulant, partira sous peu pour aller demeurer avec ses enfants aux Etats-Unis.

Le journal offre ses plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

VENTE LE DIMANCHE:—

Au prône des deux messes, dimanche, on a encore insisté sur le fait que nos magasins, malgré le commandement de Dieu et le règlement municipal, ont encore portes ouvertes, une bonne partie du dimanche.

Fait assez cocasse à noter. Deux anciens retraitants qui étaient à l'assemblée de samedi soir à la salle paroissiale où il a été question de l'observance du dimanche, et qui avait eu amplement le temps de magasiner avant la réunion, sortaient le lendemain, après la grand'messe, de deux magasins différents, l'un avec une paire de chaussures et l'autre avec un sac de farine.

Beaucoup de nos catholiques de nom, qui prononcent avec une moue de dédain le mot "protestant", feraient bien d'aller passer un dimanche en Ontario: ils y constateraient comment on observe le Jour du Seigneur.

A VENDRE:—

A cause de la mortalité toute récente de son fils Lucien, Mme L.-A. Morand met en vente sa maison et toutes ses dépendances, son magasin général et sa boulangerie. Situé en plein centre de notre village, cet endroit est un poste commercial de tout premier ordre. Mme Morand avait un commerce très prospère et ses nombreux clients la regretteront certainement.

POSTE DE MIRAGE:—

Le poste de mirage de St-Barthélemi, qui avait suspendu ses opérations pour quelque temps, est réinstallé chez M. Avila Plante. Vu la forte réduction des dépenses, on compte payer un bon retour aux aviculteurs.

AUTOBUS CARRIER:—

Depuis samedi dernier, les autobus Carrier & Frères ont repris leur service régulier entre St-Barthélemi et Trois-Rivières. Départ: 7 h. moins quart et 10.30 h. dans la matinée; retour 10.15 h. A.M. et 6 h. P.M.

Comme l'an dernier, le Taxi Frappier continue tous les matins son service vers Montréal. St-Justin, Maskinongé, St-Barthélemi, St-Viateur sont desservis régulièrement.

DE CI DE ÇA

La Fête des Mères, dimanche! Qui va y penser? Un tout petit souvenir à celle qui s'est tant dévouée pour nous la touchera profondément.

Réunion des Anciens Retraitants, samedi dernier, et soirée très intéressante. Le lendemain, c'était leur messe et ils ont bien fait les choses.

Après 29 ans, la famille de M. Henri Piché vient de nous quitter pour aller demeurer au Cap de la Madeleine. A M. Piché lui-même et à Mlle Reine-Aimée, plus connus du public, nous souhaitons bon succès là-bas et leur disons de nouveau qu'ils seront regrettés par leurs nombreux amis d'ici.

Le "grand ménage" du jeu de tennis est complété. Une couche de poussière de pierre a été ajoutée, grâce à une générosité anonyme. Bientôt la côte sera illuminée et nos amateurs

de tennis pourront s'en donner à cœur-joie. Merci aux organisateurs qui se dévouent pour nos jeunes!

Etes-vous allé visiter l'exposition de menuiserie à l'Ecole régionale d'Agriculture? Non? Oh! alors, vous avez manqué une superbe occasion de voir ce qu'on enseigne à nos jeunes et ce que ces derniers sont capables de faire. L'an prochain, hein?

M. Georges Dupuis qui demeurait à St-Joachim est déménagé au Grand St-Jacques.

Trente-sept enfants suivent le catéchisme; mais leur catéchisme, ne les suit pas toujours...

M. et Mme Arthur Clément de passage à Montréal dimanche.

M. L.-P. Clément et Mlle Jeanne D'Arc Clément de passage à Montréal pour assister aux funérailles de Mlle Rita Bernier, décédée accidentellement.

St-Gabriel

VA ET VIENT:—

M. et Mme J.-H. Charbonneau et leurs enfants Françoise et Jean de Montréal à St-Gabriel.

M. et Mme G. Doyon de Montréal à St-Gabriel.

M. Charles Michaud de St-Barthélemi, au Château Bellevue.

Mlle Gisèle Picard de Montréal, chez sa tante Mme Antonio Garceau.

MARIAGE:—

Mercredi le 30 avril avait lieu en l'Eglise de St-Gabriel, le mariage de Mlle Marguerite Baillargeon, fille de M. Wellie Baillargeon qui unissait sa destinée à M. Noé Riopel fils de Patrick Riopel. M. Baillargeon accompagnait sa fille et M. Riopel, son fils; après la bénédiction nuptiale, il y eut réception chez le marié. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage de noces à Montréal. Nous formulons pour eux les meilleurs vœux de bonheur, santé et prospérité.

REUNION:—

Samedi dernier avait lieu chez Mme Antonio Garceau une veillée à l'occasion du mariage de Mlle Marguerite Baillargeon et de M. Noé Riopel. Parmi les invités on remarquait: Mme Israel Boucher, MM. et Mmes Antonio Garceau, Patrick Riopel, René Gaudard, Georges Turcotte, Georges Baillargeon, Joseph Boucher, Philorum Picard, Siméon Richard, Miles L. Boucher, T. Boucher, J. Denommée, G. Denommée, R. Brissette, H. Robitaille, J. Therrien, Gisèle Picard, G. Abbott, M. et Mme Alcida Provost, Mlle M.-C. Brissette, R. Baillargeon, M. D. Riopel, L. Boucher, R. Boucher, Mme A. Duchesneau, MM. S. Brissette, A. Clermont, N. Brissette, A. Duhaime, A. Lafrenière et plusieurs autres.

Au cours de la soirée, une adresse fut lue par Mlle Rachel Baillargeon, soeur de la mariée.

Théâtre "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

DIMANCHE ET LUNDI, 11 ET 12 MAI

"SANS LENDEMAIN"

Edwidge Feuillère, George Rigaud, Daniel Lecourtois, Le Petit Michel français

"MEXICO" — ARCADE VARIETES

— NOUVELLES —

MARDI ET MERCREDI, 13 ET 14 MAI

"BITTER SWEET"

Jeannette McDonald, Nelson Eddy, etc.

(en couleur)

"PUBLICITY SPORT"

SALT SHAKERS — NOUVELLES

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 15, 16 ET 17 MAI

"Le Joueur d'Échecs"

Bernard Lancret, Françoise Rosay, Conrad Veidt, Micheline Francey, Paul Cambo

COW BOYS

"FLAMING LEOD"

MERCREDI, LE 21 MAI

"TIPIT et FIFINE"

PROGRAMME DE 3 HEURES

Admission: Réservee 60c; — Générale, 40c.

Une seule représentation sur semaine, commençant par les Sujets Courts, à 8.00 hres p. m. (heure avancée)

Dimanche après-midi, 2 représentations à 2.30 hres
Dimanche soir, 2 représentations à 7.30 hres

La situation internationale

par la British United Press

Cette guerre qui dure depuis 21 mois n'a fait que se propager sans cesse. Commencée par l'invasion allemande de la Pologne, elle s'est étendue à l'Ouest jusqu'à l'Atlantique et au Sud jusqu'à la Méditerranée à travers les Balkans, puis ensuite jusqu'à l'Afrique-Nord et elle menace de s'étendre encore.

Car on croit qu'après avoir conquis la Grèce, Hitler va tenter d'enlever aux Britanniques le contrôle de la Méditerranée. On prévoit contre Suez, une offensive allemande en "tenailles"; une des pinces ira de Libye en Egypte et l'autre s'étendra à travers le Proche-Orient. Il est possible qu'il y ait aussi, en même temps, une attaque contre Gibraltar, la forteresse britannique qui défend l'entrée occidentale de la Méditerranée.

Les menées allemandes dans le Proche-Orient se dessinent le plus en plus. Les observateurs reconnaissent "l'action allemande" dans les troubles de Syrie, la lutte anti-britannique en Iraq et la renaissance très violente des mouvements anti-sémitiques en Palestine.

LE FRONT DE LA MEDITERRANEE

Dans le Moyen-Orient, région vitale du Commonwealth britannique, l'Iraq, immense champ pétrolifère, est actuellement le théâtre de violents combats entre britanniques et soldats irakiens.

Depuis la première grande guerre, l'Iraq était un allié de la Grande-Bretagne qui, en vertu d'une clause de traité, eut la permission d'établir ses garnisons dans le pays. Mais l'amitié de l'Iraq à l'égard de la Grande-Bretagne fut toujours tiède. Il fut relativement facile aux agents provocateurs allemands de soulever la population mahométane contre les Britanniques. On n'a qu'à se rappeler que le Grand Mufti de Jérusalem exilé de Palestine par les Britanniques, a trouvé refuge en Iraq, pour comprendre que l'influence britannique n'était pas très grande en ce pays.

Le mois dernier, un coup d'état mis à la tête du gouvernement de Bagdad le pro-nazi Rashid Ali beg Gailani. C'est cet homme qui, la semaine dernière, après avoir protesté contre l'arrivée de nouveaux renforts aux garnisons britanniques du pays, a lancé ses troupes contre la base aérienne britannique située à Habbaniya, en même temps qu'il lançait à Hitler un appel au secours. Rashid Beg demanda à Hitler de venir "libérer" les arabes de la "domination" britannique. On ne sait encore qu'elle sera la répercussion de cet appel dans le monde islamique.

L'Iraq est un atout important dans cette guerre d'armée motorisée car ses puits de pétrole produisent annuellement près de 4,000,000 de tonnes d'huile brute.

Les Allemands sont encore à 1,000 milles de l'Iraq malgré tous leurs efforts et on se demande qu'ils feront pour aider leur ami Rashid Beg.

Pendant que la lutte entre soldats indigènes et britanniques fait rage en Mésopotamie, les troupes motorisées britanniques, profitant des premières rafales de sable soulevées par le

chamsin ont attaqué les Allemands près de Soloum, sur la frontière libyenne. Les britanniques constatent que la meilleure défensive c'est encore l'offensive. Mais le chamsin, le simoun égyptien, ce vent brûlant qui "pendant 50 jours" souffle du sud au nord dans le désert aride, balaye toute la région. On se demande si le simoun aidant, l'armée britannique du Nil, renforcée par les effectifs évacués de Grèce, ne brisera pas en Afrique-Nord l'offensive italo-allemande vers Suez. Il est certain que les opérations des troupes de l'Axe dans ce secteur deviendront de plus en plus difficiles et il est possible que pendant ce mois, époque des tempêtes de sable, la pression allemande se porte surtout vers le Proche-Orient.

LES ETATS UNIS ET LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE

La bataille de l'Atlantique continue avec férocité. Avec leur aviation et leur flotte sous-marine, les Allemands tentent de détruire les ports britanniques et d'interrompre le ravitaillement de la Grande-Bretagne par l'Amérique.

De plus en plus, les Etats-Unis sont entraînés dans cette bataille. La semaine dernière, sur l'ordre du président Roosevelt 2,000,000 de tonnes de navires marchands ont été réquisitionnés pour "aider les démocraties". Les Etats-Unis organisent le ravitaillement de la Grande-Bretagne en pétrole en envoyant leurs navires-citernes quérir le précieux carburant en Amérique du Sud puis en le transbordant ensuite à bord des navires britanniques ralliant les ports américains.

Le président des Etats-Unis a réitéré la semaine dernière la déclaration dans laquelle il disait que les navires de guerre américains patrouilleront les mers jusqu'aux limites qu'il fixera, pour la protection de l'Hémisphère occidental. Des consignations d'armes et de matériel militaire de fabrication américaine, chargées sur des navires américains sont parvenues aux armées britannique à Suez.

A Staunton, en Virginie, le président Roosevelt a déclaré à brûle-pourpoint qu'actuellement (comme en 1917) les Etats-Unis étaient prêts à combattre, si cela est nécessaire, pour défendre leur liberté.

Pendant que l'aide américaine à la Grande-Bretagne prend de grandes proportions et que Hitler prépare un nouveau coup, le Japon se fait plus menaçant en Asie. La Russie, dont la position tient à la fois à l'Europe et à l'Asie, contemple avec crainte et ressentiment l'expansion de l'Axe sur toutes ses frontières.

PETITE CAUSE GRANDS EFFETS

Montréal — (BUP) — Alors qu'il se rendait en automobile à son travail, M. Louis Holzman, un citoyen de notre ville, fut piqué à l'oeil par une abeille. La douleur cuisante, lui fit perdre le contrôle de son auto qui alla s'écraser sur un poteau de transmission d'électricité. M. Holzman reçut plusieurs blessures à la tête qui nécessitèrent son traitement à l'hôpital. Le poteau et l'automobile ont été fort endommagés.

PETIT COURRIER D'EUROPE

NORVEGE

Les industries déménagent

Oslo. — Un rapport authentique provenant d'Oslo et communiqué par les représentants du gouvernement royal de Norvège à Washington signale que les Allemands occupant le territoire norvégien cherchent à déménager à l'intérieur du pays les importantes manufactures et raffineries établies sur le littoral. C'est là, semble-t-il, le résultat direct des raids des marins alliés aux îles Lofoden, le 4 mars, et à Oksfjord, près d'Hammerfest, dans la nuit du 11 au 12 avril. Dans les deux cas, les canons des flottes anglaise et norvégienne ont fait sauter les raffineries de glycérine où les nazis faisaient des explosifs avec des huiles de poissons. Les onéreux déménagements de ces industries à l'intérieur réjouissent secrètement les Norvégiens qui avaient été témoins, l'été dernier, des manœuvres militaires préparatoires à l'invasion, fixée en septembre 1940, des Iles Britanniques. Et maintenant ce sont les Britanniques et les forces norvégiennes libres qui attaquent.

ALLEMAGNE

Le périscope invisible?

Berlin. — Le contre-amiral nazi Brueninghaus vient de signaler dans un article publié dans une revue de la capitale allemande, que des armes nouvelles sont prêtes pour la "bataille de l'Atlantique". L'Allemagne per-

fectionne en ce moment, paraît-il, un périscope invisible à l'usage des sous-marins boches, ainsi qu'une torpille sans sillage. Le contre-amiral Brueninghaus ajoute, après avoir fait grand état de ces inventions, "qu'il ne serait pas étonnant que d'autres surprises techniques soient mises en usage et il y a, par exemple, la possibilité de trouver un dispositif photographique à rayon infra-rouge pour repérer les navires dans le brouillard."

ITALIE

Le plénipotentiaire emmuré

Cité du Vatican. — Ministres et ambassadeurs d'Angleterre, en Europe occidentale, ont été forcés de fuir depuis trois ans les capitales des pays envahis auprès desquels il avaient été accrédités en temps de paix. Ce fut le cas à Vienne, Prague, Tirana, Varsovie, Copenhague, Oslo, La Haye, Bruxelles, Paris, Rome, Budapest, Bucarest, Sofia, Belgrade et maintenant Athènes. Il s'est présenté une exception pour Son Excellence Francis d'Arcy Godolphin Osborne envoyé extraordinaire de Sa Majesté et ministre plénipotentiaire auprès du Saint-Siège. Le ministre est aussi l'héritier du duc de Leeds mais il est devenu le grand oublié du service diplomatique anglais. Au moment où l'Italie entra en guerre contre nous, le 10 juin 1940, la légation du ministre britannique auprès du Saint-Siège se trouvait située dans la partie italienne de la ville de Rome. M. Osborne fut forcé de s'établir dans l'enceinte de la Cité Vaticane dont la superficie est de 108 acres. Agé de 55 ans, célibataire, suspendu du service en quelque sorte par l'absence de toute communication, le plénipoten-

taire emmuré s'adonne, dit-on, à la peinture à l'eau pour employer ses longs loisirs.

Du rhododendron à la pomme de terre

Stresa. — Le maire de la ville Stresa a fait labourer, ce printemps, les magnifiques jardins qui embellissent cette localité des bords du lac Majeur. Au lieu des plantes ornementales qui faisaient la beauté du lieu et y attiraient un grand nombre de touristes, on cultivera des pommes de terres et autres légumes nécessaires à la subsistance de la population à qui on a demandé de faire le sacrifice de ses belles variétés de rhododendrons. C'est à Stresa, en 1934, que Mussolini se rangea pour une unique fois, avec les puissances occidentales contre la politique danubienne d'Hitler.

FRANCE

On ne se fiche plus de l'an quarante

Paris. — Le fameux an quarante marque désormais dans l'histoire du genre humain une des périodes les plus néfastes qu'il y ait eu. On a tendance ici à ne plus dire: "Je m'en fiche comme l'an quarante", car on n'évoque plus cet an quarante qu'en frissonnant. L'Europe a surtout à se plaindre de cette terrible année de dévastations sans précédents et son nom est rapidement devenu synonyme de malheur et de catastrophe.

REPUTATION.—

La bonne réputation vaut mieux que les grandes richesses. (Saci, Bible, proverbes de Salomon)

Les Produits de Kuypers Aident l'Effort de Guerre du Canada



FABRIQUÉS DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC, les produits de Kuypers sont maintenant exportés de Montréal aux États-Unis, aux Indes Orientales Néerlandaises, en Amérique du Sud et autres pays libres, apportant ainsi au Dominion des valeurs d'échange importantes.

La Vraie saveur de Hollande du Gin de Kuypers en fait le genièvre qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

EXIGEZ LE DE KUYPER — Encouragez le produit qui aide l'effort de guerre du Canada.

10 onces 26 onces 40 onces
\$1.05 \$2.40 \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuypers & Son, distillateurs, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER

MAISON FONDÉE EN L'AN 1695 — EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS.

"AIDEZ A LA VICTOIRE — ACHÉTEZ LES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

Imposantes funérailles de M. Georges Barrette

Le 28 avril avait lieu les funérailles de M. Georges Barrette. La levée du corps fut faite par le Révérend Chanoine Clermont.

Le service fut célébré par l'abbé Emile Clément du Séminaire des Trois-Rivières assisté de MM. les abbés Hébert et Lafortune comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Louis Barrette, Olivier Barrette, W.H. Gagné, Ildege Bernèche.

Parmi les personnes présentes on remarquait: M. Philippe Barrette son frère. Ses enfants Henri Barrette de Montréal, Alfred Barrette de Easthampton, Mass., Georges Etienne Barrette, Mme William Gagné (Florence), Mme Rosario Bourdon (Anna) Mme J. Avilas Savoie (Bella) Mme Marcel Cadieux, (Madeleine).

Parmi l'assistance on remarquait MM. Horace Dubeau Wm. Dubeau, Mlle Dubeau de St-Norbert, M. et Mme Georges Farley, M. et Mme Joseph Farley des Trois-Rivières, M. et Mme Noé Gaboury, M. et Mme Zénon Lamarche de St-Lin, M. et Mme W.H. Gagné, Albert et Ernest Gagné, M. et Mme Irène Clément, Mlle Clément de St-Justin, M. et Mmes Olivier, Louis, Idége, Paul, Jean, Wilfrid et Jean Barrette, MM. J. Alfred Bernier, Raoul Bernier, Mlle Eva Gauvreau, Mme Raoul Bisailon, M. et Mme Arthur Gaboury M. et Mme Théophile Gaboury et leur fils Raoul, M. et Mme René Lachance, Mlle Vieux, Mme Leduc, Mme Armand Degrève de Montréal, Ubald Marchand, M. et Mme Steven Côté, Mlle Laurence et M. et Mme Lebeau, M.M. et Mmes Antonio Dufresne, Wilfrid Lacharité, Gédéon Ladouceur, Aquila Bussièrès, Philias Bernier, Joseph Chenevert, M. Henri Sarazin, M. et Mme Charles Baril, St-Justin, Mlle Lucie et Julienne Plante, M. et Mme Rosaire Plante, Mme Wilfrid Sylvestre, Mme Olivier Dumontier, Mlle Anna Clément, Mme Joseph Toupin, M. et Mme Raymond Toupin, M. et Mme Clément, St-Barthelemy, Notaire R. Michaud, Charles Michaud, Adélar Michaud, M. et Mme Barth. Michaud, M. Emile Michaud, M. Azarie Bérard, M. et Mme Louis Bérard, M. Avila Gagné, M. Joseph Farley, M. Alexandre Lacombe, M. Joseph Lacombe, M. et Mme Lucien Bérard, M. Isaie Savoie, M. Aristide Fafard, Mme Marius Savoie, De Louiseville, M. et Mme Noé Vanasse, Mme Magloire Dumontier, Mme Georges Béland.

Mme Wilfrid Brulé, M. et Mme Toupin, M. et Mme Wilbrod Ladouceur, Mlle Denise Ringuette, Mme Jean Marie Sylvestre, Mme Aristide Lapointe, M. Arthur Bellemare, R. Romelus Caumartin, M. Omer Clément, M. Xavier Savoie, M. Aldéric Farley, Mme Joseph Champagne, Mme Vve Joseph Toussignan, Mme Louis St-Côté, M. Romain Farley, M. Albert Côté, Mme J. A. Michaud, Mme Eugène Farley, Mlle Flora Savoie, Mme Alvide Lebeau, Mlle Claire Farley, Mlle Françoise Roy, Mme Victor Bérard, Mlle Yvonne et Alendria Savoie Mme Vve Bourdon, Mlle Zepherina Barrette, Mlle Cécile Savoie, Mme Louis Joseph Bernèche, Mlle Rita Bernèche, Mme Bertrand Gervais, Mlle Emérentienne Rousseau, M. X.-L. Globensky, Mlle Blandine Lafontaine, M. et Mme Noé Trudel, M. et Mme Philippe Clément, M. Gilles D'asy, M. Victor Lafontaine, M. Lucien Toussaint, M. Ernest Brunette, M. Joseph Ayotte, M. Philippe Béclair, M. Lucien Lacombe, M. Oscar Morel, M. Xavier Thibodeau, M. et Mme Joseph Farley, MM. Clément et Guillaume Farley, M. Léon Livernoche, M. Pierre Georges Sylvestre, M. Albert Massé, Mlle Lillian Mathieu, M. Thérèse Durand, M. Isidore Sylvestre, M. François Brulé, M. Adrien Savoie, M. Alfred Malboeuf, M. René Paul Savoie, M. et Mme Georges Massé, Mme Emile Durand, Mme Charlemagne Caumartin, M. Paul Dumontier, M. et Mme Cyrille Bernier, M. et Mme Florent Vermette, M. Alfred Lincourt, Mme Rochéau Ayotte, Mlle Albina Morel, M. Delphis Barrette, Mme Edmond Sylvestre, Simonne et Yvette Bafé, Mme Ed. Cartier, Mme Hildége Dauphin, Mme Cuthbert Mayer, Mme Adéline Côté, Mme Berthe Thibeau, M. et Mme Dalphis Dufresne, M. Charles Omer Dufresne, M. Léo Sylvestre, Dr Roland Bernèche, et nombre d'autres.

La quête fut faite par ses gendres MM. William Gagné, J. Avilas Savoie. Offrandes de fleurs: Mlle Gilberte Gagné, M. Camille David, M. Hubert Barrette.

Offrandes de Messes: Henri Bernier de Québec, Mlle Alice Aubertin, J. Alfred Bernier, Ubald Marchand, l'abbé Emile Clément, M. Raoul Bernier, Olivier Brrette, Joseph Rochon, Joseph Pepin, William Gagné, Léopold Bernier, D.E. Vanasse, Euclide Massé, Henri Barrette, Barthelemi Michaud, H.G. Weeks, Mlle Eva Gauvreau, Maurice Cloutier, Guy Bernier, Aimé Côté, J. Avila Savoie, Mlle Claire Bourbonnais, Clavis Moffat, Mme Edgar Richard, Mlle Jeannine Dalpé Gérard Allard.

Télégrammes: Bernard Sylvestre, Famille N. Doyle, Famille R. Vézina, Famille Emile Gadbois, J. Laurois, Emile Duchesnay, Ovide Pissette, Famille Euclide Massé, Mlle Eva Gauvreau. Bouquets Spirituels: Famille Avila Plante, Famille J.M. Barrette, M. M. Horace Dubeau, M. et Mme Louis Bouillon, Révêde Soeur Marie Irène de S.C., Soeur Marie Rose Lucie, Soeur Marie Emile F. d. J. de l'Ecole Ménagère Régionale, Cap de la Madeleine, M. et Mme René Leduc.

Sympathies: Curé Robert St-Viateur, Famille J.A. Denis, Famille H. Marchand, M. et Mme Philippe Grégoire, M. et Mme Gilles Sylvestre, Mlle Sylvia Clément, Mlle Mde Ladouceur, Famille Dumontier, Louiseville, Lucien Farley, Famille Adélar Morin, Sr Marie Florentine Sup. Pensonnat, M. Royal, M. et Mme Wilfrid Duchesnay, M. et Mme Roger Grégoire, Mme Arclès Dubeau, M. et Mme Adéline Côté, M. et Mme O. Avila Frappier, Charles Michaud, M. et

Mme Jos. Mercure, Famille Wilfrid Savoie, Famille W.H. Gagné, M. Lionid Valois, M. et Mme Jos. Morand Fils, Famille C.O. Morand, M. et Mme Ernest Dupuis, Mlle Albina Champagne, Famille Irénée Clément, M. Mme Adrien Bussièrès, Famille Urgel Bernèche, MM. Noé Vanasse, Arthur Gaboury, Maurice Lauzon, Lionel Allard, M. et Mme Jean Laporte, M. et Mme A. Lavigne, M. et Mme Bernard Bourgeois, M. et Mme D. Jodoin, Mme Amilda Duplessis, M. et Mme H.A. Dufresne, M. et Mme Josaphat Comtois, M. et Mme Gaspard Comtois et Famille, Famille Oliver Marchand, MM. Théophile Gaboury, Olivier Michaud, Dr Eugène Landry, MM. Stevens Côté, Rodrigue Michaud, Famille W. Ayotte, Mme Raoul Bisailon, M. et Mme Antonin Gagné, Mme Pierre Vinet, Lucien Decelle.

MACAMIC

Mercredi dernier, en l'église St-Jean l'Evangeliste de Macamic, eurent lieu les funérailles de Mme Pierre Gélinas, âgée de 75 ans, décédée lundi, le 7 avril. La défunte laisse dans le deuil, outre son époux M. Pierre Gélinas, un fils, Donat Gélinas, deux filles, Mme Hervé Julien (Clorinthe), Mme F. Lambert (M.-Anna), une soeur, Mme Nestor Boisclair, Petits-enfants: Fernande, Marie-Rose, Julien, Robert, Marthe, Gabriel, Jacques et Jean-Pierre Gélinas; Joseph, Côme, Frère de Montfort, Jacques, Frère de Montfort, René, Edith, Florant et André Julien; Paul, Marcel, Solange (Mme Levasseur), Dollard, Alice, Elie, Joachim et Constance Lambert. Les porteurs étaient: porteur de croix, M. Wilfrid Lafleur; cercueil: MM. D. Baril, P.-D. Cossette, F. Raymond, D. Dumont et Emile Lesage. Portaient les rubans du cercueil, Mme A. Bergeron, Mme Ph. Boissonneault, Mme J. Flageolle et Mme Eph. Lesage. Portaient les rubans de la bannière de Ste-Anne: Mme Henri Bédard et Mme J.H. Bertrand. Quête: Mme J.-H. Bédard accompagnée de M. Robert Gélinas, Mme J.-H. Bergeron, accompagnée de M. Gabriel Gélinas, Suivaient le cercueil M. Pierre Gélinas accompagné de sa petite fille, Fernande, M. et Mme Donat Gélinas, Mme F. Lambert, Paul et Alide Lambert, Julien et Marie-Rose Gélinas, Mme W. Lafleur, Marie-Thérèse Gélinas, Elie Lambert, les RR. SS. de l'Assomption et leurs élèves, M. le professeur I. Raby et ses élèves, les Dames de Ste-Anne, Prêtres: M. le curé J.-Z. Tremblay, curé de Macamic, M. le curé J.-N. Leveque, curé de Ste-Rose, et le R.P. Lesage, C.S.V., supérieur de l'école d'agriculture de La Ferme. Chantres: M. P. Lambert, etc etc.

OFFRANDES DE MESSES

R.P. Lesage, C.S.V., M. l'abbé Leveque, ptre curé, Famille Donat Gélinas, Freddy Lambert, Hervé Julien, Nestor Boisclair, Wilfrid Lafleur, Eddy Houde, Donat Baril, P.-D. Cossette, P. Ouellette, Emile Lesage, M. Jean Raymond et Mlle F. Flageolle.

BOUQUETS SPIRITUELS

Mme H. Gosselin, Th. Riopel, Gédéon Boucher, J. Lépine, A. Bergeron, Ph. Boissonneault, Eph. Lesage, J.-A. Fleury, Donat Dumont, Julien Levasseur, O. Beaulieu, Mlle Rose et Marie Routhier, Marcel Lambert.

CARTES DE SYMPATHIES

Le R.P. Ménard, C.S.V., Rév. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge, M. le notaire et Mme J.A. Rioux, M. le docteur et Mme J.-H. Bertrand, Mme A. Talbotte, Mme J.M.P. Boucher, M. et Mme G. Boucher, M. et Mme A. Ouellet, M. et Mme Charles Déhaies, Mme Ph. Tremblay, M. et Mme Elph. Boisclair, M. et Mme F. Raymond, M. et Mme S. Trépanier, M. et Mme E. Tremblay, M. et Mme L.-P. Bégin, M. et Mme G. Langevin, M. et Mme D. Lambert, M. et Mme L. Boisclair, M. et Mme L. Boisvert, M. et Mme F. Vézina, M. et Mme G. Baribeau, M. et Mme F. Deschesne, M. et Mme J. Levasseur, M. et Mme J.-C. Tremblay, M. et Mme J.-I. Dumas, M. et Mme W. Lafleur, M. et Mme H.-A. Dumas, M. et Mme D. Dampousse, M. et Mme P. Tremblay, Mme E. Samuel, M. et Mme A. Sirois, M. et Mme I. Raymond, Famille J. Lafrenière, M. A. Déziel, M. Henri et Mlle E. Boisclair, M. et Mme J.-A. Gaudreault, M. et Mme J. Levasseur.

LE CANADA EN GUERRE

LE TROISIEME BUDGET DE GUERRE

Le ministre des Finances, l'hon. J.L. Ilsley, en présentant son exposé budgétaire, mardi 29 avril, a énoncé, comme son prédecesseur, les principes fondamentaux de la méthode du gouvernement canadien de financer la guerre. La répartition du fardeau de la guerre doit être basée sur l'égalité dans le sacrifice et sur l'aptitude des contribuables à payer. Dans une guerre totale, il faut imaginer des mesures financières capables d'assurer sans perturbations désastreuses la mobilisation totale des ressources du pays. En éla-

borant ces mesures, le gouvernement s'est imposé quelques objectifs dont le principal est de poursuivre, autant que la chose est pratique, une politique de paiement des dépenses au fur et à mesure qu'elles sont faites. "Cela n'est tiré d'aucun dogme de ce que l'on peut appeler l'orthodoxie financière, dit M. Ilsley, mais de la connaissance des injustices connues et avérées et des effets dissolvants et ruineux de la hausse des prix et des revenus par l'inflation."

Le troisième budget de guerre, par comparaison avec les augmentations d'impôts fort modérées que comportaient les deux premiers budgets de guerre de septembre 1939 et de juin 1940, propose et soumet à la ratification du Parlement des majorations d'impôts qui sont considérables. Mais ces impôts nouveaux n'outrepussent pas l'aptitude des contribuables à payer. "Pour augmenter le revenu national, nous avons décidé de compter, dit le ministre, sur les impôts directs prélevés sur les biens des particuliers. Ces impôts sont les plus équitables, car les revenus que nous pouvons en attendre sont en fonction des capacités les mieux connues de paiement."

NOTRE SITUATION ECONOMIQUE

Dans son discours du budget, M. Ilsley a fait la revue de notre situation économique. On constate qu'en regard de la même période, l'an dernier, le volume des affaires au Canada, en janvier et février 1941, a été de 15 p.c. plus considérable, alors que le volume de la fabrication a été de 11 p.c. plus élevé. En mars 1940, le nombre des personnes employées s'était accru de moins de 7 p.c. par comparaison avec le mois de mars antérieur; l'augmentation au cours de cette année est d'environ 20 pour cent. L'accroissement considérable du volume des affaires au cours de l'année écoulée a donné lieu à une augmentation très sensible du revenu. On calcule que le revenu des Canadiens pendant l'année civile 1940 a dépassé de six cent millions le dollars celui de 1939. De ce montant, la somme de trois cent quarante-huit millions de dollars représente des salaires, tandis que le reste provient des affaires, des métiers et profession, de l'agriculture et des placements. Mais les échanges avec les Etats-Unis se multipliant de plus en plus, on peut prévoir, pour l'année fiscale de 1941-42 un revenu encore augmenté de neuf cent cinquante millions de dollars.

NOS DEPENSES DE GUERRE

Les dépenses de guerre de 1941 seront de un milliard quatre cent cinquante millions de dollars, soit presque le double de ce que nous avons dépensé l'an dernier. Si l'on ajoute les dépenses ordinaires de l'administration du pays et autres dépenses, on en arrive au montant global de un milliard, sept cent soixante-huit millions de dollars. Pour contrebalancer ces dépenses, le ministre des Finances estime que nos recettes ordinaires totales s'éleveront en 1941-42 à \$1,150,000,000 ce qui fera à la fin de cette nouvelle année fiscale un déficit de \$618,000,000.

POUR LA DEFENSE DU PAYS

En vertu des pouvoirs que lui confère la loi de la mobilisation des ressources naturelles, adop-



Rien de tel pour la soif

BUVEZ
Coca-Cola

TRADE MARK REGISTERED
MIN CONTENTS 6 FL. OZS

5¢

tée en juin 1940, le gouvernement canadien vient de décider qu'à mesure que les hommes termineront leur instruction de quatre mois dans les camps, ils seront affectés à des unités de défense côtière au Canada. Cela permettra à ceux qui font actuellement partie de ces unités d'aller rejoindre les unités en service outre-mer. 5,458 recrues de 21 ans se sont présentés aux centres d'instruction générale pour la période de quatre mois commençant le 21 avril, 468 d'entre elles ont été rejetées à l'examen médical aux centres d'instruction. Il y a donc eu 4,990 recrues acceptées, soit dix de moins que le nombre requis. Dans le district militaire de Montréal (no 4), 1,130 jeunes gens ont été appelés et 1,034 acceptés; dans le district no 5

(Québec), il y eut 636 appelés et 549 acceptés. En ajoutant le nombre des recrues de la deuxième levée aux 4,840 de la première, cela fait un total de 9,830 recrues de la réserve actuellement à l'instruction pour le service militaire de quatre mois. On en compte 1998 dans le district de Montréal et 1106 dans celui de Québec.

VOLONTE.
La volonté est le siège de la puissance; c'est par là que l'homme commande et qu'il est obéi.
(Lacordaire, Pensées, Volonté)

REPOS.
Le repos du vieillard est un droit et une majesté.
(Lacordaire, Pensées, Gloire)

Achetez des certificats d'épargne de guerre



"Toute tâche honnêtement accomplie est une contribution à la victoire."
LE PREMIER MINISTRE DU CANADA.

NOMBREUX "JOS LATOUR" AU SERVICE DU TELEPHONE

Un abonné nous écrit—
"Mon ami Jos Latour vient de terminer sa trentième année à l'emploi de votre compagnie.
"Jos a réussi à cause de son intelligence et de son activité. Mais s'il a pu parvenir à la situation qu'il occupe aujourd'hui, c'est parce que votre compagnie a su le choisir d'abord, puis lui donner de l'avancement."
"Pour moi, Jos Latour, c'est la compagnie du téléphone."
Il nous fait plaisir de constater que l'on juge notre compagnie par les gens qui travaillent pour elle. Leur expérience et leur empressement à plaire au public expliquent, dans une large mesure, les progrès du téléphone au Canada.

En service actif
donnant des ailes aux mots.



Entretien du jardin canadien

par Gordon Lindsay Smith

Rien n'égale la saveur de légumes frais-cueillis du jardin et juste mûrs à point. Mais il y a vraiment trop peu de gens qui en jouissent si l'on considère la quantité de jardins en culture. Dans la plupart des cas, on fait quelques repas aux petits pois-verts, aux jeunes carottes et betteraves, aux patates nouvelles et au blé d'inde, et c'est tout. Soit que les rangées sont finies ou ce qui en reste est trop avancé et n'a plus aucune saveur. Cependant, si ces jardiniers d'infortune avaient eu un peu d'expérience, ils auraient pu éviter ce gâchis et se délecter de légumes frais tout le long de la saison d'été. Ils auraient pu en répartissant leurs semences d'après un plan défini manger des pois-verts frais durant un mois et se régaler de blé-d'inde depuis le commencement de l'été jusque vers la Noël presque.

COMMENT PROLONGER LES SAISONS

On peut atteindre ce but de deux façons. Premièrement, en étendant les semences sur une période de plusieurs semaines. Les experts conseillent de faire au moins trois semis de presque toutes les variétés de légumes. Le premier, environ une semaine avant l'époque régulière, le second, au temps ordinaire et le troisième, de huit à dix jours plus tard.

Deuxièmement, on obtiendra une saison plus longue en achetant des variétés hâtives, moyennes et tardives. Presque tous les légumes communs offrent ces différents types.

PAYSAGES VARIES

S'il est vrai qu'on peut accomplir des merveilles avec des fleurs seulement, quel magnifique paysage n'obtiendra-t-on pas si l'on sait combiner habilement fleurs et gazon, rocailles et bosquets. Les fleurs et les arbustes doivent jouir d'un espace raisonnable pour ne pas s'étioler. D'ailleurs, s'ils étaient trop rapprochés, ils formeraient un tout confus qui manquerait singulièrement de charme.

On disposera les petites fleurs à l'avant du jardin afin qu'elles ne soient pas éclipsées par les fleurs de haute taille comme les zinnias, les cosmos et les oeillets-d'inde. Les plates-bandes seront arrangées de telle façon qu'on pourra facilement les débarrasser des mauvaises herbes et des feuilles fanées. Par-dessus tout, il faudra bien se fixer dans l'esprit qu'à moins d'être très habile, on sera beaucoup plus sûr de la réussite en gazonnant la plus grande partie de son terrain laissant les fleurs à l'arrière-plan seulement. Le gazon joue un rôle très important quand on bâtit un paysage.

GRAINES DE SEMENCE

Les graines de semence, qui coûtent pourtant si peu, constituent cependant la clef du succès dans l'art du jardinage. On doit avoir l'assurance quand on sème que les graines produiront des fleurs ou des légumes qui conviendront à notre rigoureux climat canadien. Qu'on se procure donc des semences de pre-

mière qualité, sélectionnées et emballées par des grainiers responsables. Il y a des fleurs qui croîtront très bien sous le chaud climat du sud de l'Angleterre ou des Etats-Unis, mais qui seraient une faillite totale au Canada; soit que les graines pourrissent dans notre sol trop frais ou que les plantes n'atteignent leur maturité qu'au moment des gelées de septembre.

L'Association des Marchands Grainiers Canadiens

La défaite des Huns est certaine

DECLARE M. CHURCHILL

Voici les principaux points du discours de M. Churchill, prononcé, dimanche, le 27 avril, à la radio:—

1—L'Angleterre doit être prête, à défendre la ligne vitale de son empire, c'est-à-dire à faire la guerre dans la Méditerranée, dans le désert, sur mer et surtout dans les airs.

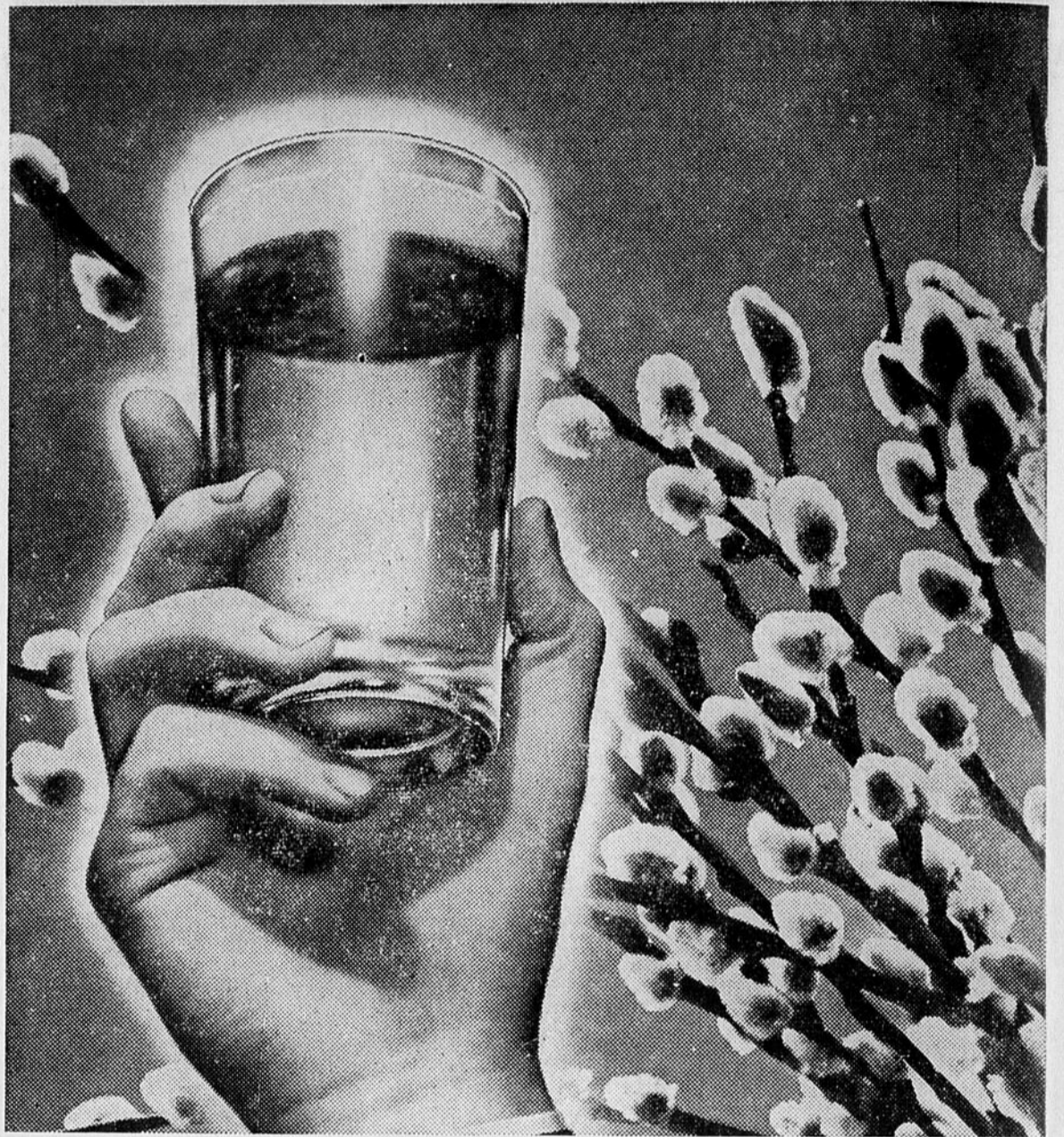
2—L'armée britannique du Nil a été vaincue parce que les forces blindées allemandes, se dirigeant vers le canal de Suez, ont avancé plus vite qu'on ne le prévoyait alors qu'une partie importante de l'armée britannique eut été envoyée en Grèce, ne laissant qu'une division brigade blindée et pas plus d'une division d'infanterie pour faire face aux tanks de l'ennemi.

3—L'Angleterre aura bientôt la suprématie des airs.

4—La Grande-Bretagne a été forcée, pour des raisons d'honneur, d'envoyer une armée en Grèce malgré que la situation fut désespérée. L'Angleterre avait promis aux Grecs de leur aider et une "défaite militaire peut-être rachetée tandis qu'un acte honteux nous aurait ravi le respect dont nous jouissons par le monde entier".

5—Il reste encore à savoir si Hitler a fait une erreur ou non en piétinant les Etats des Balkans ou en envahissant l'Egypte.

6—La bataille de l'Atlantique est encore la question la plus importante. Pour gagner la guerre, Hitler devra conquérir l'île en l'envahissant ou empêcher les vivres et les armes de nous parvenir de l'Amérique.



D-O-U-C-E comme des "petits chats"—

C'est pour cela que "POUR MOI TOUT TOUJOURS MOLSON"

HITLER VOUDRAIT FINIR LA GUERRE CET ETE

Par Frederick Kuh

Londres. — (BUP) — On croit généralement à Londres que le Reich va tenter de coordonner ses campagnes dans l'est et l'ouest de la Méditerranée, dans l'Atlantique et dans le Pacifique, sans l'espoir de gagner la guerre avant la fin de l'été. La campagne de Grèce ne se-

rait qu'un simple incident de l'offensive qui se prépare.

Hitler attaquerait la Turquie ou encore pousserait sa campagne d'Egypte en direction de Suez — peut-être ferait-il l'une et l'autre chose — attaquerait Gibraltar et provoquerait une nouvelle tentative d'expansion nipponne dans le sud du Pacifique, probablement contre Singapour ou les Indes néerlandaises. En même temps, la bataille de l'Atlantique serait poursuivie avec un rythme croissant. Le refus du duc d'Aoste de

mettre bas les armes serait la conséquence d'un ordre venu de Berlin demandant de retenir le plus longtemps possible les Britanniques dans l'est de l'Afrique afin de ne pas compromettre les succès de la campagne italo-allemande projetée en Egypte.

En même temps, on prétend que le Portugal s'alarme et prend des mesures pour se défendre. La garnison des Açores a été considérablement renforcée en prévision d'une attaque.

Ecole Régionale d'Agriculture Saint-Barthélemy, comté de Berthier



Groupe des professeurs et des élèves pour l'année 1940 - 41.

Cette école aura bientôt complété une nouvelle organisation qui s'emploiera à entraîner de jeunes artisans dans le travail du bois, durant la saison de l'été, c'est-à-dire, pendant une période de 6 mois.

Le service de l'aide à la Jeunesse et les autorités de l'Ecole s'emploient à cette organisation.

Après l'entraînement, ces jeunes gens auraient l'avantage de bénéficier d'un plan d'établissement organisé à Saint-Barthélemy même, par le gouvernement provincial.

La Page d'Agriculture

Pour réduire les pertes sur les agneaux

Pour assurer le succès de l'élevage du mouton, il faut commencer par prendre grand soin des brebis avant et après la mise bas, en les entourant de toutes les précautions nécessaires et en leur donnant une alimentation appropriée. Si l'on veut échapper autant d'agneaux que possible, il faut visiter souvent le troupeau, à l'époque de l'agnelage, et surveiller de près les agnelets, car à cette période, le moindre détail a une grande importance sur leur survie.

Aujourd'hui, nous ne voulons pas tant parler des pertes subies au temps de la mise bas, que d'une chose qui a pris de l'expansion au cours des dernières années, et qui a empêché nombre de producteurs de réaliser la pleine valeur de leurs sujets au moment de la vente. Chaque année, nous avons à déplorer d'énormes pertes qui seraient facilement évitables. Il s'agit des réductions de prix imposées, sur nos marchés, aux jeunes agneaux mâles que l'on a négligé ou oublié de châtrer au temps voulu.

L'an dernier, à la grande surprise de plusieurs expéditeurs, la première réduction de 1¢ la livre sur les béliers fut imposée dès la première semaine de juillet. On ne s'attendait pas à subir un pareil rabais à une époque aussi hâtive. Que l'on tienne donc compte de l'expérience de l'an dernier et que l'on prenne dès maintenant les moyens de s'éviter des rabais qui viennent toujours rogner les remises d'une façon appréciable.

Il ne faut pas oublier que les sujets mâles non castrés sont exposés à subir un rabais de 1¢ la livre dès les premiers jours de juillet, et de 2¢ la livre au cours de septembre, suivant le volume des arrivages et la demande du marché. Que chacun se le tienne pour dit et prenne ses précautions. Nous n'avons pas pour mission de justifier ou d'excuser ceux qui imposent des rabais sur les sujets mâles, dès le début de juillet; nous exposons tout simplement les faits afin que l'on sache à quoi s'en tenir. Nous admettons avec plusieurs qu'en juillet, les béliers sont généralement trop jeunes pour avoir fait du service et que leur chair n'est guère inférieure à celle des agnelles, parce que leur instinct génésique et leurs organes génitaux n'ont pas encore atteint leur plein développement et que leur conformation n'est pas aussi masculine qu'à l'automne. D'ailleurs, à cette époque, ils se vendent, au détail et du gros au détail, au même prix que les agnelles et que les sujets châtrés. Mais il ne faut pas oublier la pratique qui veut que le client ait toujours raison et qu'il peut avoir ses exigences. La meilleure tactique est encore de lui donner ce qu'il demande.

Il y a un autre point qu'il ne faut pas négliger et qui n'est pas précisément à l'avantage de notre province: c'est dans le Québec que l'on trouve le plus grand pourcentage d'agneaux mâles vendus sur nos grands marchés. Dans les autres provinces, la proportion est beaucoup moins forte. En poussant nos recherches un peu plus loin, on découvre, en se basant sur la statistique fédérale, que si la production ovine du Québec a quelque peu reculé depuis trois ans, en passant de 129,027 têtes (agneaux et moutons), en 1938, à 122,916, en

1940, la production des béliers est allée en augmentant. Ainsi, des agneaux et moutons de notre province offerts en vente aux marchés et aux abattoirs, en 1938, 18.5% étaient des jeunes béliers non châtrés; 23.2% en 1939 et 24.7% en 1940. Il y aurait lieu d'arrêter cette progression. Aussi, devons-nous souligner l'à-propos de la campagne récemment entreprise par le ministère provincial de l'Agriculture en faveur de l'amélioration de notre industrie ovine, en vulgarisant la castration et l'amputation de la queue de tous les jeunes sujets mâles destinés à la boucherie.

Depuis le 28 avril, on a entrepris à travers la province "la quinzaine du mouton". C'est un peu comme la semaine du grand nettoyage dans les villes. Mais, dans le cas qui nous concerne, il s'agit d'embellir nos agneaux mâles, d'augmenter leur valeur comestible en leur rognant l'appendice caudal et le scrotum, pour en obtenir toute la valeur au moment de la vente. Des démonstrations sur la manière de châtrer et d'écourter les béliers ont été données, cette semaine, par les propagandistes et les agronomes qui ont pu se prêter à ce travail. Elles se continueront probablement la semaine prochaine dans plusieurs paroisses du Québec. Nous espérons qu'on adoptera la pratique recommandée, ce qui se traduira par des revenus plus considérables pour le cultivateur.

J.-E. BISSON,
agronome,
Gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec,
Limitée.

La coopérative fédérée de Québec

fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

Durant cette dernière semaine qui vient de se terminer, notre marché au beurre manifesta une tenue assez bien soutenue.

Un mouvement d'achats plus actif, afin de suffire à une distribution immédiate plus considérable que celle enregistrée au cours de la semaine précédente, et une offre apparemment plus modérée, notamment de provenance des Provinces de l'Ouest, contribuèrent à une stabilité plus persistante dans les cotes.

Bien que nous n'ayons aucun nouveau développement à annoncer concernant un prix minimum qui pourrait être fixé pour cette denrée, nous tenons, toutefois, à signaler que récemment, l'Office de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre a révoqué l'ordonnance du 27 décembre 1940 qui avait fixé un prix maximum de vente, au gros, à 35¢ la livre.

Suivant l'Office National de la Statistique, les stocks en entrepôts dans les neuf principales villes du Canada, le 1er mai 1941, se totalisaient à 5,088,975 lbs comparativement à 5,901,618 lbs à la date correspondante de l'an dernier, soit une diminution de 812,643 lbs sur 1940.

Dans la matinée de lundi, le 5 mai 1941, le beurre frais No. 1 pasteurisé, au gros, était coté de 29½¢ à 29¾¢ la livre.

FROMAGE BLANC:—

Le contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et notre Gouverne-

ment Canadien permet une distribution régulière.

VOLAILLES VIVANTES (Poules)

Actuellement, les arrivages courants excèdent quelque peu la demande. La distribution demeure lente et les prix accusent une autre légère baisse.

(Poulets à Griller)

Les arrivages sont assez considérables pour ce temps-ci de l'année et, à la suite d'une demande ralentie, les prix ont tendance à fléchir quelque peu.

Nous conseillons fortement de n'expédier que des oiseaux en plumes et finis à point.

VOLAILLES ABATTUES:—

(Poules et Poulets)

La demande est plutôt tranquille et les prix irréguliers.

(Dindes Abattues)

La demande est assez bonne. L'offre est limitée et les prix sont stables.

(Oies Abattues)

Demande modérée et prix stationnaires.

OEUFs:—

(Montréal et Québec)

Ce marché fut légèrement plus faible. Cependant, on prévoit une situation plus stable dès la régularisation du mouvement d'exportation de la récente commande annoncée la semaine dernière.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Arrivages actuels régulièrement absorbés et prix stables.

LARDS RECUS VIVANTS:—

(Montréal et Québec)

Marché stable et prix soutenus.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 5 mai, 1941 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

B1 (135 à 175) (Bacon) Prix de base. Vendus vivants: nourris et abreuvés: offre 9c. Par camions, offre: 9.25c. Truies: 5c-6.50c. Vendus abattus, offre 12c.

PRIME: A ou Select (140 à 170 lbs) Poids chaud abattu \$1.00.

RABAIS:

B2 (125 à 135 lbs) 50c.
B3 (176 à 185 lbs) \$1.50
C1 et C2 (120 à 175 lbs) \$1.00.
C3 (176 à 185 lbs) \$2.00
D1 et D2 (120 à 175 lbs) \$1.50
D3 (176 à 185 lbs) \$2.50
Légers — 119 lbs et moins \$1.50
Légers — Moins de 100 lbs \$2.00
Pesants — (185 à 205 lbs) \$3.00.
Extra Pesants (206 à 220 lbs) \$2.50 le 100 livres.
Extra Pesants — 220 lbs et plus \$3.00 du 100 lbs.

VEAUX DE LAIT:—

Choix 8.00—8.50
Bon 7.50—8.00
Moyen 6.50—7.00
Commun 5.50—6.00
D'herbe 3.50—4.00

BOUVILLONS:—

Choix 9.00—9.25
Bon 8.50—8.75
Moyen 7.25—8.00
Commun 5.50—6.75

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

Bons . . . \$7 — \$8 chacun.
Moyens . . . \$6 — \$7 chacun.

MOUTONS:—

Bon 5.50—6.00
Commun 3.00—4.00

TAURES:—

Choix (Type à boucherie) 7.75—8.00
Bonne 7.00—7.50
Moyenne 6.00—6.50
Commune 4.00—5.00

VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 6.50—7.00
Bonne 6.00—6.50
Moyenne 4.75—5.50
Commune 4.00—4.50
Très Com. 3.00—3.50

TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie) 6.25—6.75
Bon 5.75—6.00
Moyen 5.00—5.50
Commun 4.25—4.75

Prix de Remise

Semaine finissant le 3 mai 1941

POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus 21¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 19
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 17
COQS — 15

POULETS VIVANTS "A GRILLER" (GRIS ET ROUGES)

A—2 lbs jusqu'à 2½ lbs 24¼¢
B—1½ lb jusqu'à 2 lbs 22¼¢
C—1 lb jusqu'à 1½ lb 20¼

(BLANCS)

A—2 lbs jusqu'à 2½ lbs 21¢
B—1½ lb jusqu'à 2 lbs 19
C—1 lb jusqu'à 1½ lb 17

OEUFs:—

A—(Gros) 22¾¢
A—(Moyens) 20¾¢
B— 19½¢
A—Poulettes 19
C— 17¼

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus — la lb 11¢
N.B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEAUX ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Bons 10¼¢
Moyens 09
Communs 07½

POULETS ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus 28½¢
A—6 lbs et plus 27½¢
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 26½¢
B—6 lbs et plus 24½¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 23½¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 22½¢

POULETS ABATTUS:—

(Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus 27½¢
A—6 lbs et plus 26½¢
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 25½¢
B—6 lbs et plus 23½¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 22½¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21½¢
C—6 lbs et plus 20½¢
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 19½¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18½¢

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 17½

POULES ABATTUES:—

(Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus 22½¢
A—5 lbs et plus 21½¢
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 20½¢
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 19½¢
B—5 lbs et plus 18½¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17½¢
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 16½¢
C—5 lbs et plus 15½¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 14½¢
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 13½¢

JEUNES DINDES ABATTUES:—

A — 29¢
B — 27
C — 25

Vieilles Mères Dindes Abattues:—

A — 22¢
B — 20
C — 18
Vieux coqs-dindes 20

OIES ABATTUES:—

A — 20¢
B — 18
C — 16

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

Prix de remise pour beurre et fromage

Montréal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 28 avril 1941 Inklusivement

No. 1 Pasteurisé 29½¢
No. 1 Non pasteurisé 29
No. 2 28½

FROMAGE:—

(BLANC)

Semaine finissant le 29 avril 1941 Inklusivement

No. 1 14¼¢
No. 2 14¼¢
No. 3 13%

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

LE CONCOURS DU CANADA

Dans la revue qu'il a faite des événements d'avril au Parlement, lundi dernier le premier ministre du Canada a déclaré: "La Grande-Bretagne se bat avec toute sa force, avec toutes ses ressources. Nous du Canada nous efforcerons avec plus d'ardeur que jamais de faire de notre mieux sur mer, sur terre et dans les airs, de produire et de fabriquer plus que nous ne l'avons jamais fait auparavant. Le débarquement, annoncé hier en Grande-Bretagne, de nouveaux contingents de soldats canadiens et d'aviateurs, formés sous le régime du plan d'entraînement aérien du commonwealth, nous raffermir dans la conviction que le Canada peut apporter un concours efficace à la victoire finale."

LOUISEVILLE EN ACTIVITÉ

par VERVILLE

Causerie hebdomadaire

La guerre nous frappe de plus en plus

La lecture de l'exposé budgétaire aux Communes par le ministre des finances permet de concevoir toute l'ampleur du problème financier auquel le gouvernement doit faire face; cette lecture impose aussi à tous les contribuables cette vérité inéluctable que la guerre moderne est bien véritablement une guerre totale qui exige de tous les citoyens de lourds sacrifices. Ceux qui nous devons faire, durant l'année qui commence, font paraître léger, par comparaison, le fardeau que nous avons dû porter depuis douze mois: cette fois, le ministre des finances tranche dans le vif.

L'augmentation de la taxe de la défense nationale et la hausse de l'impôt sur le revenu atteignent les contribuables de toutes les classes de la société; la taxe de trois sous sur la gazoline, qui vient se superposer à celle que perçoit déjà la province, met lourdement à contribution les automobilistes et aura comme conséquence inévitable de restreindre l'usage qu'ils font de leurs voitures; les corporations sont atteintes par une augmentation sensible de l'impôt sur les surplus de bénéfice. De plus certains produits et services commerciaux sont frappés d'impôts nouveaux, comme par exemple l'admission dans les cinémas. Bref, de quelque côté qu'il se tourne, le contribuable se trouve en face de charges nouvelles, qui vont le forcer à modifier son train de vie, à restreindre les déboursés qu'il faisait pour son confort, pour son agrément ou pour la satisfaction de ses habitudes. Tous nous nous trouvons devant la perspective d'une vie nouvelle, où le sens de l'économie, de la frugalité jouera un rôle de plus en plus important. Il n'y a plus à se le cacher: c'est la guerre!

Le gouvernement fédéral a conçu ce nouveau budget suivant le principe que la poursuite de la guerre, dans la plus grande mesure possible, doit se payer au fur et à mesure par les impôts, que ceux-ci doivent imposer le principe de l'égalité dans le sacrifice et n'avoir qu'une limite, l'aptitude des contribuables à payer. Le présent budget n'outrepasse sans doute pas cette aptitude, comme chacun de nous peut s'en rendre compte, mais il en absorbe une large part. Quant à l'égalité dans le sacrifice, tout le monde voudra qu'elle soit l'unique et l'impitoyable critère qui guide l'Etat dans sa tâche: il ne faut pas qu'il y ait de favoritisme et de passe-droits. Cette politique s'imposait...

Au fil de ma plume

Ah! mon cher, ceux qui ont poussé comme des plantes sauvages sans redresser, sont bien plus à plaindre qu'à blâmer! Ils ont vingt, ou trente, ou plus de visage et leur coeur est malade comme s'ils avaient quatre vingt ans!

Si nous sommes parfois si désemparés, si brutaux dans nos goûts, c'est que l'atmosphère où nous avons respiré était peut-être déjà trop viciée par l'égoïsme et le dieu argent ou par un détachement trop marqué de la génération trop besogneuse qui nous a précédés. Nous tous, pauvres enfants gâtés, caressés, rassasiés de tout avons tant de mérites à tenter de nous adopter à une vie plus adéquate à notre intelligence que je veux croire intacte. Où se tourner dans notre situation désemparée, où trouver la main

chrétienne et amoureuse qui réchauffe et fait croire en la vertu, où se diriger; qui croire et que croire, si l'on se rappelle que ceux qui le devaient, ont justement oublié l'essentiel dans leur programme: nous apprendre au moins un peu ce qu'est la vie ou ce qu'elle pouvait être.

Evidemment, nous ne sommes ni faibles, ni forts, ni sots, ni trop intelligents, ni mieux doués que d'autres, mais à toujours foncer sur des obstacles, à toujours épancher plaies ou bosses, finit par lasser l'âme la mieux disposée. User ses forces dans la révolte, dans la haine, quand le coeur est vierge de rancune n'est pas un programme de vie soutenable. Là est le drame.

Ah! vouloir vivre vraiment, vouloir aimer la vie de toute la force de son sang et de sa jeunesse, sentir tout ce qui nous manque, contempler stérilement un passé qui est de la

Poisson, Heaton & Caron

Avocats

BUREAUX:

Gustave Poisson, B.A., L.L.L. 13 ST-LAURENT, — TEL. 52
 Hamilton Heaton, B. A., L.L.B. LOUISEVILLE
 Germain Caron, B.A., L.L.L. 118 ALEXANDRE, — TEL. 820
 TROIS-RIVIERES

• Retailles •

A RETENIR. —

"Un enseignement plus religieux fera un monde meilleur" vient de dire la princesse Alice à deux cents femmes qui assistaient à un thé donné en son honneur, par l'ordre des Filles de l'Empire.

"C'est évident que quelque chose ne va pas dans les systèmes d'éducation partout dans le monde puisque les peuples ont la folie des théories en "ismes" avec les conséquences que nous savons. Heureusement les Britanniques sont trop traditionalistes et raisonnables pour aller aux extrêmes comme le peuple allemand l'a fait.

Tout de même nous étions rendus loin dans le sentier de l'apathie religieuse et aux générations de l'après-guerre nous n'avons pas rien donné de solide à quoi s'agripper dans les moments de désillusion.

Les parents tout autant que les éducateurs doivent se mettre à la tâche et remédier au manque d'instruction religieuse. Il serait bon de se rappeler qu'un sage jésuite a dit que s'il avait la main haute sur les cinq premières années d'éducation d'un enfant et il ne s'inquiéterait pas des années qui suivront.

A bien remarquer que c'est une protestante qui parle. Ce sont tout de même des sentiments qui l'honorent et dont tout le monde peut faire profit.

UN MOT D'ORDRE COUTUMIER. —

Maintenez propres, et en ordre parfait les alentours, les parterres de vos maisons.

Ce doit être le but de tous les Louisevilliens, qu'ils soient locataires ou propriétaires. Maintenant que la désagréable neige est disparue pour au moins sept mois, chacun doit se soucier de débarrasser le devant des maisons, les chemins privés, les cours des immondiées ou objets inutiles qui l'encombrent. Il faudrait que personne dans son propre intérêt et dans l'intérêt général ne se soustrait à un travail en somme facile, et plutôt agréable dans ses résultats.

Ce sera un plaisir sain pour toute la population de vivre dans un milieu propre et bien entretenu. Grâce à quelques instants de travail et d'observation, l'aspect de la ville peut subir toute une transformation, tout ça rehaussera le prestige de Louiseville à l'étranger. Ce n'est pas à dédaigner!

LACUNE A REDRESSER. —

"La coordination de l'école primaire et de l'école secondai-

rumée, quelle injuste sanction de la vie! Pourquoi ne pas tourner les yeux vers l'avenir pour corriger la destinée. Pour sortir d'une ornière, surtout quand on s'y ait aidé, ne faut-il pas donner un coup, ou tout au moins cesser de regarder en arrière pour viser un peu en avant...

A la lueur de ma cigarette

C'est à peine croyable: on peut vivre les uns auprès des autres, en famille même, et ne pas se connaître du tout.

Les rides précoces annoncent des ambitions heurtées et des vanités malheureuses.

La politesse impeccable cache imparfaitement l'égoïsme général.

La vie ordinaire n'est rien de grand ni d'excessif.

Nous avons beaucoup plus besoin de notre propre estime que de celle des autres.

Il faut mépriser profondément ceux dont la féroce implacabilité fait tout pour nous ôter même la source des idées religieuses.

Tout espionnage est vraiment indigne.

re a été un problème étudié depuis longtemps par nos autorités religieuses et nos instituteurs, bien avant que certains individus qui dénigrent le travail accompli n'aient commencé à préconiser une réforme de l'enseignement dans notre province.

"Ce n'est pas le professeur de l'école secondaire qu'il faut blâmer, mais il faut remonter à l'école primaire où le plus souvent l'écolier n'a pas puisé les éléments nécessaires et on sait avec quel zèle notre clergé s'est occupé de l'orientation de la jeunesse".

M. Adrien Potvin, membre de langue française de la commission du service civil à Ottawa, parlant devant les membres de la Chambre de Commerce, a fait l'historique de la commission pour déplorer le fait que bien des Canadiens-français ne savaient pas assez l'anglais pour être aptes à occuper des charges publiques.

"Le fait d'apprendre une seconde langue ne change pas les traits caractéristiques d'une race", ajouta M. Potvin.

"Quand les Anglais comprennent nos aspirations et voient clair dans la justice de nos réclamations, ils nous écoutent. Pour se faire comprendre des Anglais, il faut connaître leur langue. C'est dire qu'il faut préparer nos enfants aux charges publiques en leur conservant leurs traditions et leurs idéals. Il est même de nécessité de faire apprendre à nos enfants le français avant l'anglais, mais à l'école primaire il est bon de leur enseigner l'anglais avant l'âge de la puberté.

"Je crois donc que notre système d'enseignement dans le Québec doit comporter une plus grande somme d'anglais.

"Nos pères ont combattu pour nous obtenir l'accès aux charges publiques et nous avons le devoir de conserver ces droits et d'en profiter. Mais il faut secouer notre apathie si on tient à ce que nos efforts soient couronnés de succès."

LE SPORT EN NOTRE VILLE. —

A une assemblée tenue à la salle des Chevaliers de Colomb le club de baseball Louiseville de la ligue Rurale a élu son comité de direction pour la saison 1941. Dr Avelin Dalcourt, grand chevalier, a été choisi président, René Perron, vice-président, Réal Desrosiers, secrétaire-trésorier; Alide Lescadres, scoreur officiel, Alvan Houle, gérant de l'équipe; Charles Bellemare, entraîneur et M. Vincent, capitaine du club et lanceur.

Le club Louiseville ouvrira sa saison le 18 mai prochain alors qu'il recevra la visite du club St-Alexis. L'entraînement du club local commencera samedi prochain et tous les joueurs sont priés de se rendre à la salle des Chevaliers de Colomb à 2.30 p.m.

Afin de venir en aide au club une souscription sera lancée par toute la ville et le comité compte sur la générosité de tous les sportsmen.

Le gérant Alvan Houle aura trois receveurs à sa disposition et trois lanceurs, Vincent, Béland et Lesage formeront le trio de lanceurs, tandis que Roger Cloutier, Arthur Desrosiers et Yvon Perreault agiront comme receveurs. Les autres joueurs choisis pour composer l'équipe sont actuellement Pit Masson, Réal Bourassa, Lucien Côté, Réginald Baribeau, Paul Adams.

Nos félicitations aux dignitaires élus et nos voeux d'une brillante et décevante saison pour notre club lousevillien.

Pour vos installations électriques de tous genres: Lumières, fixtures, moteurs et accessoires, vous pouvez consulter en toute confiance:

J.-Oscar Pâquet

Contracteur Electricien Licencié

47 RUE ST-AIME

Tél.: 141

LOUISEVILLE, Qué.

AU CONSEIL DE ST-JUSTIN

Séance régulière du conseil municipal de la paroisse de St-Justin, tenue en la salle publique de la dite paroisse, lundi, le 5 mai 1941 à 7 heures P. M., et où sont présents M. le Maire W.-H. Gagné et MM. les conseillers D. Dauphinais, Ide Francoeur, Chs-Ed. Bellemare et Jos-F. Vermette formant quorum. Le secrétaire trésorier y est aussi présent.

Après la prière, lecture et approbation du rapport de la dernière séance régulière il est procédé comme suit:

La réclamation suivante est produite pour approbation: Hercule Sylvestre, \$7.45.

Proposé par le conseiller C.-Ed. Bellemare, appuyé par le conseiller Ide Francoeur que le compte ci-dessus soit approuvé et payé.

Demandes d'assurances:
M. Georges Doucet, Maison 24 1/2 x 26 1/2 \$1000.00; Hangar 20 1/2 x 13 1/2, \$150; Boucherie, 25 x 22, \$200; Etable, 40 1/2 x 16, \$100; Grange 49 x 28, \$350.

M. F.-X. Philibert, cuisine 17 x 20, pour un montant qui sera fixé par les examinateurs.

Proposé par le conseiller Denis Dauphinais, appuyé par le conseiller Jos-F. Vermette que ces demandes soient acceptées et qu'elles soient inscrites aux livres de la Cie d'Assurance Mutuelle de la paroisse de St-Justin.

Lecture donnée au conseil d'une lettre de The Bell Telephone Co. of Can., en date du 16 Avril 1941 par laquelle la dite compagnie demande le consentement de ce conseil pour ériger quatre poteaux, une ancre et déplacera un poteau dans le village de St-Justin, le tout tel qu'indiqué à un plan annexé à la lettre.

Il est proposé par le conseiller C.-Ed. Bellemare, appuyé par le conseiller D. Dauphinais et approuvé à l'unanimité que ce conseil accorde l'application faite en date du 5 mai 1941 par The Bell Telephone Co. of Can. pour l'érection et le maintien de poteaux de téléphone sur le chemin public de cette municipalité et ce aux endroits indiqués sur le plan soumis avec la susdite lettre.

M. Irénée Bellemare a été nommé par le conseil pour surveiller les travaux.

Proposé par le conseiller Ide Francoeur, appuyé par le conseiller Jos F. Vermette que ce conseil approuve et recommande la requête des contribuables de la concession Sud-Ouest de l'Ormière à l'effet que le Ministère de la Voirie de cette province prenne à ses charges l'entretien du chemin de la dite concession et il prie le dit Ministère de bien vouloir dépêcher son ingénieur sur les lieux.

Que la présente résolution soit adressée à l'hon. L.-J. Thidel, M. P. P.

Règlement No 166 pour pourvoir à la réparation des dommages causés par l'éboullis du chemin de front de la concession Sud Ouest du Grand Trompe-Souris, comblé en 1940 en front du lot No 33 du cadastre de St-Justin et pour pourvoir au redressement du ruisseau du même nom en front du même lot.

Attendu que des dommages ont été causés par l'abaissement de la terre à la surface de l'éboullis du chemin de front de la concession Sud-Ouest du Grand Trompe-Souris, comblé durant l'année 1940, en front du lot no 33, du cadastre de St-Justin et que le ruisseau du même nom en front du même lot aurait besoin d'être redressé afin d'éviter que des dommages plus considérables ne soient causés au dit éboullis.

Attendu qu'il est d'intérêt public de prévenir que ces dits dommages ne s'aggravent davantage et ne puissent menacer d'emporter le chemin de front de la concession du Grand

Trompe-Souris.
Attendu l'avis de motion du conseiller Ide Francoeur donné à la séance du conseil de cette municipalité, tenue le 12 avril 1941.

Il est en conséquence ordonné et Stutué par règlement comme suit:

Que les dommages causés au dit éboullis soient réparés de la manière ci-après prévue; Que la cavité produite à l'éboullis par l'abaissement de la terre sera comblée de terre sur toute la superficie du dit éboullis. Le volume de tels travaux sera fourni, apporté sur les lieux et étendu par chaque propriétaire, locataire ou occupant des immeubles ci-après mentionnés, dans la proportion de 1/2 verge cube par chaque \$1000 d'évaluation de l'immeuble ou des immeubles assujettis à tels travaux.

Les travaux nécessaires pour effectuer le redressement du Ruisseau de Trompe-Souris en front du dit lot 33 de St-Justin seront faits à la journée. Tous les travaux seront exécutés sous la surveillance d'un officier spécial que nommera le conseil.

Le coût total des travaux, distraction faite de la terre fournie tel que dit ci-dessus, sera supporté par tous les propriétaires, locataires ou occupants des immeubles situés dans la concession du Grand-Trompe-Souris depuis et y compris le lot No 20 jusqu'à et y compris le lot No 68 le tout du cadastre de St-Justin, en proportion de l'évaluation respective des dits immeubles tels qu'ils se trouvent inscrits au rôle d'évaluation en force en cette municipalité.

Le présent règlement entrera en force dans les délais légaux de publication.

Proposé par le conseiller Denis Dauphinais appuyé par le conseiller Chs-Ed Bellemare que le règlement no 166 pour pourvoir aux réparations à effectuer à l'éboullis du Trompe-Souris et au redressement du ruisseau du même nom en front du lot no 33 du cadastre de St-Justin soit adopté suivant sa forme et teneur.

Proposé par le conseiller Ide Francoeur, appuyé par le conseiller Jos-F. Vermette que l'inspecteur Albertino B Lafrenière soit nommé Officier Spécial au sens du règlement no 166 et que les salaires à être payés pour l'accomplissement de tels travaux soient les suivants: 0.25 de l'heure, pour le surveillant, et 0.20 de l'heure pour un homme.

Et la séance fut levée.

Dans nos écoles

A l'école No. 2, dirigée par Mlle Thérèse Alarie

8e année. — Jeannine Lemire 94 p.c.

6e année. — Marcel Masson 93 p.c.; Réjeanne Alarie 92.5 p.c.; Marc-Henri Francoeur 84 p.c.; Henri-Paul Alarie 78 p.c.; Claire Gagnon 77 p.c.; Abel Bellemare 58 p.c.; Eddy Pichette (absent) 44 p.c.

5e année. — Jacqueline Francoeur 93 p.c.; Georgette Lemire 87 p.c.; Madeleine Francoeur 75 p.c.; Marcelle Bourque 70 p.c.; Guy-Marcel Francoeur 64 p.c.; Jean-Jacques Alarie 57 p.c.

4e année. — Marie-Jeanne Alarie 90 p.c.; Lise Alarie 85 p.c.; Jacqueline Bourque 80 p.c.; Jacques Lemire 74 p.c.; Marie-Paule Alarie 69 p.c.; Marcel Francoeur 61 p.c.; Aveline Francoeur 42 p.c.; Paul-Armand Carufel (absent).

2e année. — Ghislaine Lemire 92 p.c.; Rollande Francoeur 89 p.c.; Evelyne Lemire 80 p.c.; Thérèse Francoeur 78 p.c.; Cécile Francoeur 74 p.c.; Gaston Carufel 64 p.c.; Gustave Bourque 59 p.c.; Fernande Lemire (absent) 55 p.c.; Fernande Lemire (ab-

sente) 41 p.c.
1ère année. — Rang d'honneur. — Lucille Lemire 95 p.c.; Noella Bussières 94.5 p.c.; Benoit Francoeur 83 p.c.; Jacques-André Toupin 67 p.c.; Pierre-Aimé Toupin 51 p.c.

A l'école No. 1, dirigée par Mlle R. Dauphinais, Inst.

7e année. — Marcel St-Pierre 96 p.c.

6e année. — Thérèse Morin 92 p.c.; Jean-Guy Carufel 73 p.c.

5e année. — Jean-Guy St-Pierre 63 p.c.; Gabrielle Carufel, absente.

4e année. — Thérèse St-Pierre 70 p.c.; Raoul Carufel 47 p.c.; Donatien Lefebvre 35 p.c.; Jeanne d'Arc Lefebvre, absente.

3e année. — Jacques Morin 96 p.c.; Réal Pépin 88 p.c.; Marcel Lefebvre 76 p.c.; Gisèle St-Pierre 75 p.c.; Donald Carufel 40 p.c.; Richard Lefebvre 32 p.c.

2e année. — Bruno Carufel 96 p.c.; Rachel Lefebvre 75 p.c.; Réal Lefebvre 66 p.c.; Yvon Chevalier, absent.

1ère année. — Carmen Lefebvre, Marielle St-Pierre, Simonne Lefebvre.

Honneur pour assiduité à: Marcel, Jean-Guy, Thérèse et Marielle St-Pierre, Thérèse Morin, Raoul, Donald et Bruno Carufel, Marcel et Richard Lefebvre.

A l'école No. 3, dirigée par Mlle Yvonne Trudel, Inst.

6e année. — Raymond Gagnon 94 p.c.; Charlemagne Baril 92 p.c.; J.-Jacques Bellemare 86 p.c.; Sylvio Dauphinais 85 p.c.; René-Paul Bellemare 82 p.c.; Jean-Paul Lefebvre 80 p.c.

5e année. — Jules Bellemare 92 p.c.; Lucille Gagnon 91 p.c.; Madeleine Lefebvre 89 p.c.; Françoise Dauphinais 85 p.c.; Gertrude Lessard 84 p.c.; Denis Bellemare 78 p.c.; Françoise Frappier 83 p.c.; Françoise Thibodeau 61 p.c.

4e année. — Rachel Lessard 91 p.c.; Marie-Laure Lessard 88 p.c.; Maurice Lefebvre 87 p.c.; Marguerite Savoie 86 p.c.; Simonne Plante 84 p.c.; Gaetan Savoie 83 p.c.; Bruno Bellemare 82 p.c.; Hubert Mandeville 70 p.c.; Gilles Vermette 69 p.c.; Fernand Lefebvre 63 p.c.

Classe de Mlle Germaine LeBeau, Inst.

3e année. — Claire Bellemare 96 p.c.; Clémence Bellemare 94 p.c.; Jean-Guy Lessard 90 p.c.; Carmen Gagnon 88 p.c.; Roger Bellemare 85 p.c.; Germaine Bellemare 83 p.c.; Roger Lessard 74 p.c.; Bertrand Ladouceur 72 p.c.; Edgar Gagnon 68 p.c.

2e année. — Lilliane Lefebvre 97 p.c.; Pierrette Bellemare 96 p.c.; M.-Berthe Savoie 88 p.c.; Jeannine Gagnon 85 p.c.; Fernande Baril 80 p.c.; Gisèle Frappier 75 p.c.; Gisèle Bellemare 70 p.c.; Aimé Ladouceur 68 p.c.; Jean-Guy Dauphinais 61 p.c.

1ère année. — Jeannine Dauphinais, Réjeanne Frappier, Rolande Ladouceur, Anita Ladouceur, Jean-Claude Savoie, Albert Thibodeau.

Résultat des concours du mois d'avril à l'école No. 5, dirigée par Mlle Clémence Vallerand

8e année. — Jeannine Philibert 97 p.c.

7e année. — R.-Paul Philibert 96 p.c.; Gabriel Philibert 89 p.c.

6e année. — Gilles B. Lafrenière, absent.

5e année. — Florianne Philibert 94 p.c.

4e année. — Jacqueline Philibert 92 p.c.; Jeannette Philibert 90 p.c.; Cécile Philibert 84 p.c.; M.-Marthe Philibert 83 p.c.; Fernand Philibert 75 p.c.; Gérard Philibert 75 p.c.; J.-Jacques Philibert 61 p.c.

3e année. — Bertrand Philibert 95 p.c.; Paul-Émile Philibert 92 p.c.; Marcel Philibert 80 p.c.; Annette

Clément 71 p.c.

2e année. — Marielle Philibert 90 p.c.; Pierre Philibert 85 p.c.

CAUSERIE DU DOCTEUR

Par:
Pierre Chauveau, M. D.



Nos bébés...

(suite)

Quand l'enfant aura 3 ou 4 mois le boire de 10 A. M. et 6 P. M. deviendront l'heure des céréales. A 6 mois on introduit les légumes au repas de 2 p. m.

Quand l'enfant aura sept ou huit mois, ou plus précisément quand l'enfant ne s'éveillera plus pour son biberon de 10 p. m. on tente alors de le supprimer tout bonnement en n'éveillant pas l'enfant.

Le boire de 10 p. m. doit disparaître chez l'enfant bien portant âgé de plus de 6 mois, quand celui-ci ne s'éveille plus pour l'exiger. Mais alors dès le lendemain, il faut changer tout l'horaire.

S'il ne fallait pas éveiller l'enfant pour son biberon de la fin de la journée, il était nécessaire de l'éveiller à 6 A. M. Mais dès qu'on supprime son boire de 10 p. m., ou plutôt dès que l'enfant supprime son boire de 10 p. m., on doit lui laisser demander son biberon de 6 a. m. Si l'enfant ne s'éveille pas à 6 a. m., on le laisse faire. Mais au lieu de mettre du lait dans le premier biberon, on mettra: 2 onces de jus d'orange coulé et 1 once d'eau bouillie sucrée ou non, selon le goût de l'enfant.

Le premier repas est alors reporté à 8 A. M.

Si l'enfant n'est pas éveillé à 8 a. m., il faut alors le tirer de son sommeil, lui offrir le jus d'orange et ensuite son premier repas. Les autres repas seront donnés aux heures suivantes: midi, 4 p. m. et 8 p. m.

Le biberon du coucher pourra être conservé, sans inconvénient, même jusqu'à l'âge de 2 ans. Souvent un sommeil plus régulier est assuré à l'enfant quand il prend une boisson chaude en se mettant au lit pour la nuit.

La semaine prochaine on causera de l'importance du biberon de 6 a. m.

COUVOIR COOPERATIF DE ST-BARTHELEMY

(Berthier)
COUVOIR CERTIFIE

Nous attirons l'attention de notre nombreuse clientèle sur la qualité toujours croissante de nos poussins. Nous n'avons pas de poussins ordinaires à vendre cette année, mais seulement des poussins issus de coqs R.O.P. et de poules sous contrôle.

Parmi des milliers, un sujet contrôlé nous a donné un record officiel de 312 oeufs en 1940, et de 302 en 1941.

Pour commande de 1000 poussins et plus nous accordons une réduction de \$1.00 du cent.

Demandez nos listes de prix et adressez vos commandes au:

**Couvoir Coopératif de
St-Barthélemy
(Berthier)**

tél. No 6

Tél. Bell: 92 C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie Louiseville, Qué.

TELEPHONE 117

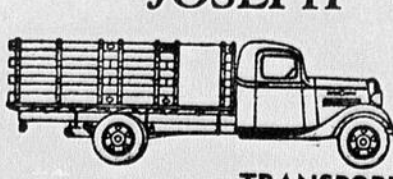
G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue ST-LAURENT LOUISEVILLE, P. Q.

BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES

JOSEPH COMTOIS



3 CAMIONS AU SERVICE
DU PUBLIC

— TAXI DE LUXE —

TRANSPORT GENERAL

TELEPHONE: 220

59 RUE STE-MARIE, LOUISEVILLE.

Semaine des encycliques

Cérémonie religieuse à Notre-Dame — Forum dans les paroisses — Conférences — Causeries à la radio — Grande manifestation publique au Parc Lafontaine.

L'Ecole Sociale Populaire vient de publier le programme de la célébration des encycliques *Rezum Novarum* et *Quadragesimo Anno* qu'elle organise conjointement avec le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le haut patronage de S. Exc. Mgr Charbonneau.

Cette célébration durera une semaine du 11 au 18 mai. En voici les principaux articles:

Dimanche, 11 mai, 8h.30 du soir. Cérémonie d'action de grâces à l'église Notre-Dame. Sermon par le R.P. Louis Hébert, O.M.I.

Lundi, 12 mai, 8h. du soir. — Forum à la salle paroissiale du Sacré-Coeur. Maître des débats: M. Philippe Ferland, avocat.

Mardi, 13 mai, 8h. du soir. — Forum à la salle paroissiale de St-Alphonse d'Youville. Maître des débats: M. Gérard Lemieux, professeur.

Mercredi, 14 mai, 7h.30 du soir. — Dîner-causerie de la Jeune Chambre de Commerce à l'Hôtel Windsor. Conférencier: Mgr P.-E. Léger, vicaire général de Valleyfield.

Sh. du soir. — Forum à la salle paroissiale de Maisonneuve. Maître des débats: M. René Bergeron, conférencier.

Jeudi, 15 mai, 8h.30 du soir. — Soirée sociale à la salle Gesu par le cercle Félix Martin.

Vendredi, 16 mai, 4h.30 — Fédération Nationale St-Jean-Baptiste. Causerie de M. J.-B. Desrosiers, P.S.S.

Samedi, 17 mai, 7.30 du soir. Congrès des Syndicats catholiques sous la présidence de M. Philippe Girard.

A la Paestrale nationale, réunion interecclésiastique de l'Association professionnelle catholique des Voyageurs de commerce. Conférencier: le R.P. Gonzalve Poulin, O.F.M.

Dimanche, 18 mai, 3 h., au Parc Lafontaine. — Grande manifestation populaire. Adresseront la parole: le R.P. Archambault, S.J., MM. G.-A. Gagnon, conseiller municipal et président de la Fédération des Syndicats de l'Imprimerie, M. Gérard Thibault, ancien député de Mercier, M. J.-Louis Morin, de la J.O.C. — Sarto Fournier, député de Maisonneuve, S. H. Adhémar Raynault, maire de Montréal, Mgr Chaumont, vicaire-général.

Causeries à la radio

Dimanche, 11 mai, 9h. du soir, CKAC — Mgr Philippe Perrier, vicaire général du diocèse de Montréal.

Lundi, 12 mai, 4h. CKAC. — M. Alfred Charpentier, président-général de la C.T.C.C.

Mardi, 13 mai, 9h.45, C.B.F. — Le R.P. Thomas Delos, O.P., professeur à l'Université catholique de Lille et à l'Université Laval.

Mercredi, 14 mai, 9h.30, CFCF. — M. John F. Hackett, K.C. (cette causerie sera donnée en anglais)

Jeudi, 15 mai, 9h.45, C.B.F. — S. Em. le cardinal Villeneuve, O. M.I.

Vendredi, 16 mai, 9h.45, C.B.F. — L'Hon. Edgar Rochette, mi-

Détails sur le nouveau budget de guerre

Les Canadiens cette semaine se remettent à peine des surprises du nouveau budget de guerre, tel que connu la semaine dernière. Ce second budget de du Canada ne fut cependant pas aussi dur qu'on s'y attendait. De toutes façons, les restrictions et privations qu'il impose ne sont certes pas une charge trop lourde à porter ni un prix trop élevé à payer pour la préservation de nos libertés.

Chacun s'apercevra qu'il en coûte un peu plus pour vivre et que l'an prochain, il faudra économiser davantage. Malgré que le plus fort des impôts sera à la charge des riches, il n'en reste pas moins vrai que toute les petites gens en seront personnellement affectés.

Voici quelques-uns des items qui toucheront presque tout le monde dans le Québec:

Impôt sur le revenu: les exemptions restent les mêmes: \$750 pour les personnes seules et \$1,500 pour les gens mariés, sans enfants. Sur le revenu dépassant ces sommes, l'impôt sera calculé à 15 p.c. du premier mille dollars, plus 5 p.c. sur le supplément.

La défense nationale: cette imposition s'applique à tous les salaires et est prélevée par le patron. Le taux en est élevé de 3 à 7 p.c. et de 2 à 5 p.r., selon les cas.

Taxe sur la gazoline: sur-taxe de 3 p.c., au fédéral, sur le prix déjà taxé de l'essence.

Taxe sur la vente des automobiles: L'impôt sur les autos coûtant \$900 ou moins passe de 20 à 25 p.c.

Les matériaux de construction: L'exemption de taxe de vente sur les matériaux de construction est supprimée. La taxe ordinaire de vente à 8 p.c. est désormais imposable.

Amusement: une nouvelle taxe de 20 p.c. est ajoutée aux prix réguliers de tous les théâtres.

Liqueurs douces: par suite de la nouvelle majoration de taxe sur le gaz carbonique, les bouteilles de liqueurs douces se vendront probablement un sou plus cher.

La bière: une nouvelle taxe sur le malt force les brasseries à vendre leur produit 5 sous plus cher, les petites bouteilles et 10 sous de plus sur les grosses bouteilles.

Taxe sur le sucre: augmentation d'un sou la livre et d'un demi-sou sur le glucose.

Vins: vins ordinaires, taxe majorée de 15 à 40 sous la gallon; les vins effervescents, de \$1.50 à \$2.00 le gallon.

Téléphones: à longue distance, majoration de la taxe de 6 à 10 p.c., avec maximum de 50 sous.

Transports: par trains ou autobus, ou même avions: 10 p.c. de taxe sur les billets coûtant plus de 50 sous.

Voilà les principales dispositions du nouveau budget qui affectera un peu tout le monde. C'est la poursuite de la politique adoptée du "pay as you go" —

nistre du Travail.

Samedi, 17 mai, 5h.45, CKAC. — Le R.P. Louis Chagnon, S.J., professeur à l'Université Grégorienne et au Scolasticat de l'Immaculée-Conception.

"payer à mesure". Il s'agit de garder saines, les finances du gouvernement et de protéger le crédit d'une nation et de chacun des citoyens.

* * *

Un autre indice de la part prépondérante que prennent les Canadiens français dans la vie économique du pays s'est manifesté par la nomination de M. Ernest Savard, de Montréal, à la présidence de la Canadian Colonial Airways, une des lignes aériennes les plus prospères au pays d'Amérique. La Canadian Colonial fait la jonction, Montréal-New-York et M. Savard est le premier Canadien français à se faire élire à un poste aussi important dans le monde des transports.

DEUX MESSES EN PLEIN AIR, L'EXPOSITION MISSIONNAIRE

L'événement revêtira un cachet de solennité avec la venue de S.E. le Cardinal Villeneuve et du Délégué Apostolique.

Deux messes en plein air marqueront l'ouverture et la clôture de l'Exposition Missionnaire qui aura lieu à Sherbrooke du 13 au 20 juillet prochain à ce que l'on a appris hier soir lors d'une assemblée du comité exécutif de l'Exposition, la première depuis la réunion générale d'il y a quelques semaines. Bien qu'il n'y ait rien d'officiel, il se peut que les célébrants à ces messes soient Son Eminence le Cardinal Villeneuve et Son Excellence le Délégué Apostolique, Mgr Hildebrando Antoniutti, qui ont promis tous deux d'assister à l'Exposition.

A la réunion d'hier soir, des rapports furent présentés par les comités des conférences, de propagande et de la salle. Le comité des conférences à ce que l'on a pu en juger, a abattu beaucoup de besogne bien que c'est à lui que revient la plus lourde tâche.

Notons sous ce rapport les grandes lignes des décisions déjà prises. A l'exception des deux dimanches d'ouverture et de clôture, il y aura chaque soir une conférence dans l'une des grandes salles de la ville. Ces conférences seront prononcées par des missionnaires à l'exception de celle du mercredi soir a-

Pour vos grains de semence
EN PAQUET — A LA LIVRE
voyez notre assortiment de choix

La Pharmacie Berthier

55 RUE de FRONTENAC

TEL. 70

Berthierville.

lors que le conférencier sera un laïc. Les conférenciers missionnaires seront choisis dans des communautés pionnières au pays ou des communautés qui ont des missions dans le diocèse.

SERIE DE CONFERENCES

Ces soirées seront vraisemblablement sous la présidence d'honneur d'un prélat qui remerciera le conférencier et donnera les conclusions. Il y aura une conférence dans la salle St-Jean-Baptiste, une à Sainte-Jeanne-d'Arc, une à l'Immaculée-Conception, deux au Christ-Roi. Les parents des missionnaires, pères et mères, seront les hôtes d'honneur à ces soirées missionnaires.

Pour les conférences de l'après-midi, on utiliserait les mêmes endroits avec en plus, la salle de la Cathédrale St-Michel. Dans l'après-midi, vu que les causeries doivent s'adresser aux enfants, il y aura projections lumineuses de pellicules missionnaires. Les noms des conférenciers aussi bien que les sujets qui seront traités aux séances du soir, ne sont pas encore annoncés.

Il y aura aussi des causeries à la radio pour les malades, ainsi qu'à l'Hospice du Sacré-Coeur, pour les vieillards.

Le comité de la salle a reçu un grand nombre de réponses de la part des communautés mission-

naires qui auront des kiosques dans la vaste enceinte du manège militaire de la rue Belvédère. Le comité de propagande a présenté lui aussi un intéressant rapport sur les moyens à prendre pour faire connaître la Semaine de l'Exposition Missionnaire. Outre la propagande par la poste d'affiche et de banderoles, mentionnons l'initiative prise par la Jeunesse Etudiante qui va instituer des concours scolaires dans les maisons d'enseignement et l'exécution de sketches missionnaires par les tout petits dans les écoles; aussi des causeries et des chants à la radio. Le comité de finances a fait rapport de plusieurs dons en argent reçus.

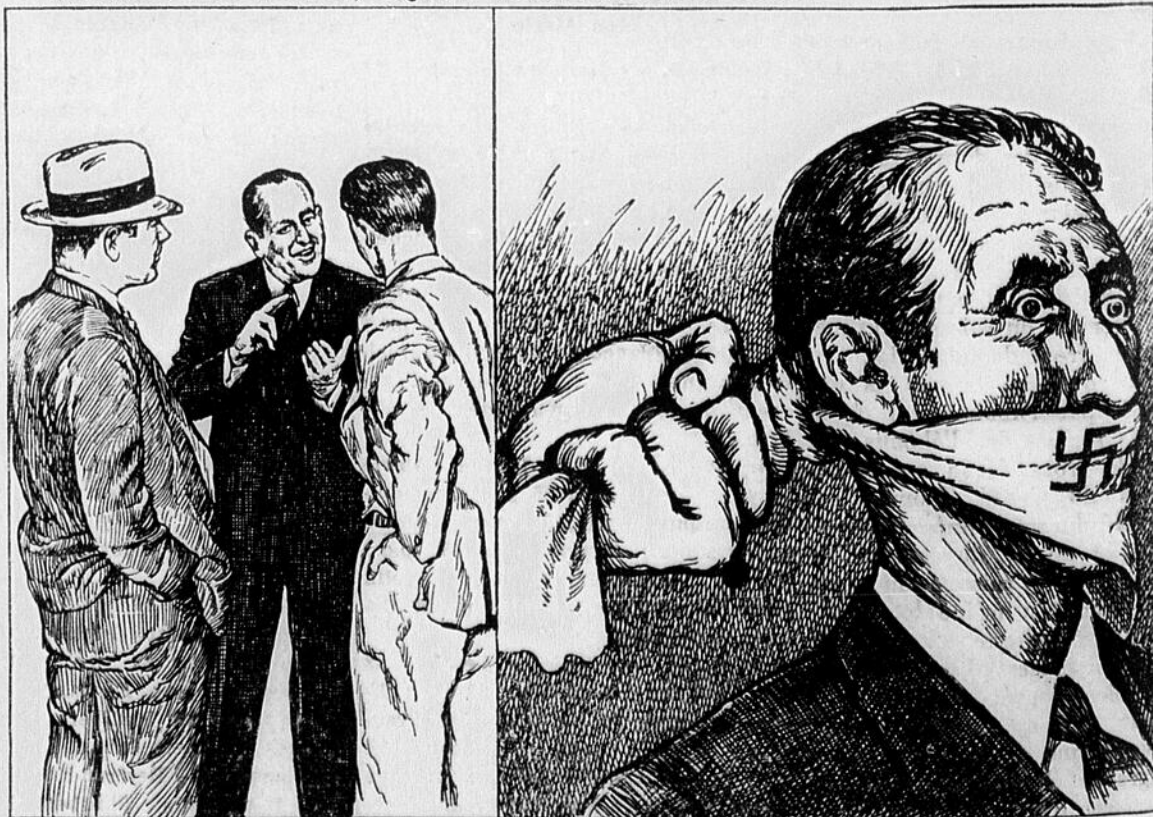
Le comité de publicité a présenté lui aussi un rapport qui dénote que l'activité ne manque pas non plus de ce côté. Régulièrement, des communiqués seront adressés à tous les journaux de la province pour préparer petit à petit tous les esprits à la Semaine de l'Exposition.

La réunion était présidée par M. Hector Boulay. Y assistaient MM. les chanoines Ira Bourassa et Michel Couture, le R.P. Léon Boismenu, MM. les abbés Victor Dupuis, Irénée Pinard, Aimé Charron, Roger Maltais et Gérard Cambon, ainsi que MM. Yvon Blanchard, Jean-Marie Côté, Jacques Beaudry et Gérard Blais.

CONVENTUM à St-Barthélemi

En prévision d'un futur "CONVENTUM", les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie de St-Barthélemi, BERTHIER, prient leurs anciennes élèves de leur faire parvenir: leur nom, leur adresse, la date de leur dernière année d'études. — Pour combler les pertes causées par un terrible incendie, une offrande en faveur de la chapelle qui s'érige en ce moment serait une bonne oeuvre, procurant la joie bien légitime de voir figurer son nom sur la liste des bienfaiteurs du nouveau Couvent.

RAISONNEUR, QUE PRÉFÈRES-TU?



LA LIBERTÉ?...

..LA SERVITUDE?